

les diplômés

Numero 275

sept.-oct. 1980

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal

L'initiation
Le sport automobile

	Canada Post Postage paid	Postes Canada Port payé
Bulk third class		En nombre troisième classe
F 124		
Retour garanti Montréal		

Calendrier des activités de votre association pour 1980-1981

Le samedi 4 octobre 1980 - 3^e rallye automobile.
 Le jeudi 30 octobre 1980 - Assemblée générale et remise du Mérite annuel 1979.
 Le mercredi 29 avril 1981 - Assemblée générale d'élections.
 Le lundi 25 mai 1981 - 20^e Tournoi de golf.
 Le samedi 6 juin 1981 - Soirée annuelle.
 Activités tennis et théâtre à déterminer.

Invitation à tous les intéressés

«Les Diplômés», la revue des Diplômés de l'Université de Montréal a besoin de sang neuf. Le groupe de travail de la Revue, animé cette année par M. Claude Lamarche, se réunira au secrétariat de midi à 14 heures,

le lundi 6 octobre pour le N^o 276
 le lundi 1^{er} décembre (277)
 le lundi 2 février (278)
 le lundi 3 avril (279)

Tous sont bienvenus. Des sandwiches seront prévus (s.v.p. téléphoner!).

Participons en grand nombre à la conception de notre revue à tous!

Réunions de classe

Cinq à Sept

Êtes-vous de Maths 70?

Ou de Diététique 77?

Ou de Pharmacie 1949-1950?

Ou d'Éducation physique des 25 dernières années?

Si oui, l'association des Diplômés de l'Université de Montréal a organisé ou organisera pour cet automne des rencontres de classe pour vous et vos camarades...

Pourquoi pas vous?

Tous ceux qui lisent ceci peuvent, sur une simple communication avec le secrétariat, obtenir

- une réservation de salle dans un hôtel;
- une liste des membres de sa promotion, faculté, région ou autre segment de la famille universitaire;
- un envoi posté à tous ces collègues;
- un avis dans «les Diplômés» et un service de communiqués de presse.

Pourquoi pas vous?



Une sculpture de M. Pierre Granche a été érigée au cours de l'été devant le Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal. M. Granche a réalisé une oeuvre d'art qui se marie bien à l'environnement immédiat.

Erratum

Dans le dernier numéro de «l'interdit», nous avons malencontreusement attribué à la Société LaHaye et Ouellet une magnifique photographie effectivement prise par le directeur de la Centrale photographique de l'U. de M., M. Jean Recassens. Nos excuses à M. Recassens qui mérite bien le crédit qui lui revient.

Avis aux parents

Si votre fille ou votre fils, diplômé(e) de l'Université de Montréal ne réside plus à votre domicile, nous vous serions reconnaissants de nous faire connaître leur nouvelle adresse, afin que nous puissions leur faire parvenir le courrier qui leur est destiné.

message aux diplômés

Chers diplômés,

Les Diplômés

La revue des Diplômés
de l'Université de Montréal
Numéro 275, septembre-octobre 1980

Conseil d'Administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Pierre Robert, président
Jean-Louis Massé, 1^{er} vice-président
Guy Angrignon, 2^e vice-président
Yves Desjardins-Siciliano, secrétaire
André A. LaFrance, trésorier
André Béique, administrateur
Jean-François Cloutier, administrateur
P. André DeGuire, administrateur
F. John Edmunds, administrateur
Mildred Eisenberg, administrateur
Claude Lamarche, administrateur
Robert Savoie, président sortant
Roger Larose, représentant de l'Université

Directeur général des Diplômés de l'Université de Montréal

Gérard Lépine

Administrateur délégué à la revue «les Diplômés»

Claude Lamarche

Rédaction

Luc Hétu

Graphisme

Direction des Communications
de l'Université de Montréal

Impression

Imprimerie Gagné Ltée

Les auteurs des articles publiés dans «les Diplômés» conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Les reproductions sont autorisées moyennant mention de «les Diplômés» et de ses auteurs.

Dépôt légal no D 6880028

Bibliothèque nationale du Québec

Publié 5 fois l'an

Tirage: 55000 exemplaires

Siege social:

2910, boul. Édouard Montpetit, bureau 3,
Montréal, Québec H3T 1J7
(514) 343-62-30

Abonnement annuel: 6\$

à l'étranger: 8\$

Nous sommes près de 60 000 à lire cette revue, «Les Diplômés».

Nous sommes 60 000 issus de l'Université de Montréal et c'est avec fierté que nous travaillons à son rayonnement dans la société qui nous entoure. C'est pourquoi notre revue s'appellera dorénavant et simplement «Les Diplômés», et que notre association utilisera le sigle de l'Université de Montréal comme signe de ralliement. Les Diplômés nous convient donc à une nouvelle année d'activités.

Tôt à l'automne, nous tenons notre rallye annuel. Au printemps, nous vous parlerons de la soirée annuelle et de notre partie de golf. Toutes ces activités trouveront écho dans nos pages.

Je m'en voudrais de ne pas souligner l'organisation de rencontres de classes ou de promotions que de plus en plus de nos membres sollicitent. C'est là un service offert par le secrétariat de l'association à quiconque veut rejoindre d'anciens camarades longtemps perdus de vue.

Cette année marque le lancement de la campagne des années 80, par laquelle l'Université de Montréal demandera 24 millions de dollars au secteur privé pour, notamment, la construction d'une bibliothèque des lettres et des sciences humaines et d'un pavillon des sciences mathématiques.

Les diplômés prendront une part active à cette campagne.

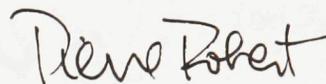
Notre président et plusieurs anciens présidents ont accepté de servir la cause de façon soutenue. M^{re} Jean-Claude Delorme (président de 1968 à 1970) est président de la campagne pour la section des diplômés, tandis que notre ami de toujours, monsieur Roger Larose (président de 1956), sera le délégué du recteur.

C'est dire la qualité de la collaboration entre le Fonds de

Développement, les Diplômés et l'Université dans cette campagne.

Voilà en quelques mots l'essentiel des efforts que nous déploierons au cours des prochains mois. Nous vous invitons à y collaborer.

Le président,



Pierre Robert



Nouveau sigle

En page couverture, Michel Gou (polytechnique 67) attend stoïquement, au volant de sa voiture de course. La photographie a été prise par Yves Bertrand (philosophie 67).

Le nouveau sigle de la revue a été conçu et dessiné par Guy Spénard (Sc. de l'éducation 79), de l'atelier de graphisme à la Direction des communications de l'Université de Montréal.

sommaire

4 L'initiation à la vie universitaire

10 Notre langue, cette inconnue

16 Diplômés-auteurs

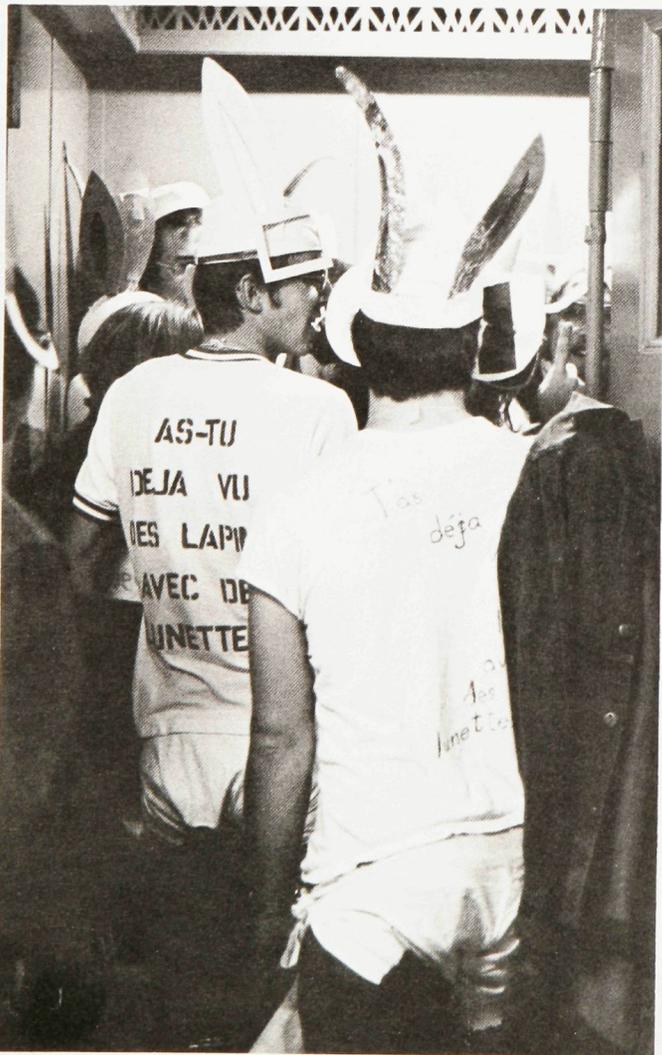
9 M. Camille A. Dagenais, Mérite annuel 1979

11 Le Carnet

19 À pleine vitesse

L'initiation à la vie universitaire

Luc Hétu



Jean-Paul Rioux

À chaque rentrée universitaire, un nombre incertain d'hurluberlus en profitent pour parader dans les rues de Montréal, le visage peint de couleurs extravagantes, une couche aux fesses ou une sucette de bébé entre les dents, parfois enchaînés les uns aux autres, souvent maculés de substances gluantes, conduits comme un troupeau sous-humain par d'autoritaires surveillants, entonnant des airs pour le moins débiles, bref, à cent lieues du légendaire sérieux universitaire. Et pourtant, ce sont les «nouveaux» étudiants qui doivent se plier à la tradition et subir «l'initiation».

L'ethnologue Jean-Claude Muller, professeur au Département d'archéologie de l'Université de Montréal, considère que toutes les initiations tiennent du même phénomène, que ce soit dans les tribus les plus primitives ou dans les sociétés les plus modernes.

Elles permettent de marquer le passage d'un état à un autre. «L'initiation symbolise une coupure qui permet d'arracher des personnes d'une classe d'âge pour les faire entrer dans une autre», indique le professeur Muller.

Mais pour passer d'un état à un autre, il faut créer une mort symbolique.

Une mort symbolique

Cette période de passage d'un état à un autre est caractérisée par le «désordre». «Puisque les personnes qui subissent l'initiation sont en quelque sorte mortes pour une courte période de temps, on en profite pour rire, notamment à travers divers déguisements», poursuit le professeur Jean-Claude Muller.

Mais très souvent, les rites d'initiation servent aussi d'écoles où les «nouveaux» apprennent des techniques dont ils auront désormais besoin. Ce sont notamment les «écoles de brousse», qui peuvent durer jusqu'à trois mois dans certaines régions d'Afrique. Heureusement, l'initiation à l'Université de Montréal dépasse rarement quelques jours. Pour l'ethnologue Jean-Claude Muller, le phénomène

de l'initiation est le même partout, qu'il s'agisse des étudiants de l'Université de Montréal ou des jeunes guerriers d'une tribu au fin fond de la brousse. C'est ainsi que des étudiants en ethnologie à l'U. de M. ont pu se servir des initiations étudiantes pour faire des travaux d'observation sur les rites de passage.

L'esprit de corps

On retrouve maintenant les initiations étudiantes surtout au sein des écoles et facultés dites professionnelles, beaucoup plus que dans les départements de sciences sociales. «De façon plus précise, on retrouve les initiations surtout dans les facultés et les écoles où le nombre d'étudiants est limité et où un organisme externe régleme le domaine où s'orientent les étudiants, notamment les Corporations professionnelles», précise le professeur Muller.

Une constante se manifeste dans toutes les formes d'initiation universitaire: on fait du nouvel étudiant une espèce d'idiot. S'y greffe un aspect nettement répressif, qui tend à la négation même de l'individu. C'est ainsi que le port de la croix gammée est fréquent chez les bourreaux qui ne cessent de vilipender leur troupeau de «petits nouveaux», ont pu constater les étudiants en ethnologie.

En somme, il faut rendre l'épreuve difficile; mais si le «nouveau» passe à travers, il démontre une certaine valeur sinon une va-

leur certaine. «Dans nombre de sociétés, l'initiation constitue un test important qui met en jeu la survie même du groupe. On va choisir l'élite, les chasseurs par exemple, à travers des rites d'initiation», souligne M. Muller. Et lorsque le test est raté, il peut s'ensuire des conséquences dramatiques. Ainsi, un jeune garçon qui pleure ou qui gémit en subissant une circoncision «à froid» peut être battu à mort dans certaines sociétés.

Un étrange bérét

L'initiation des nouveaux étudiants à l'Université de Montréal a eu autrefois un caractère beaucoup plus officiel que maintenant. En fait, c'était une cérémonie fort élaborée à laquelle participaient de hauts dignitaires tant de la Province de Québec que de la Ville

de Montréal. C'est ainsi que vers la mi-octobre, au cours des années 20, se déroulait «l'enterrement du bérét».

Il s'agissait d'une grande procession qui partait de l'École des Hautes Études Commerciales, située à l'époque dans la rue Viger, et qui se rendait au monument Cartier sur l'Avenue du Parc, aux pieds du Mont-Royal, rappelle M. Léon Lortie, ex-Secrétaire de l'Université de Montréal. Au début des années 20, M. Lortie commençait justement ses études universitaires. Il terminera ses études en Europe et lorsqu'il revient, à la fin des années 20, la cérémonie était disparue.

«C'était une grande fête, avec des chars allégoriques parfois tirés par des chevaux», rappelle M. Lortie. Les étudiants de la Faculté de médecine étaient à l'époque à



Jean-Paul Roux

Les étudiants vont observer la tradition

Suivant en cela une déjà vieille tradition chez eux, les étudiants de l'Université de Montréal enterreront ce soir, le 18 octobre, le traditionnel bérét, au pied du monument Cartier, au bas de la montagne. (...)

Les autorités de l'université ont voulu sympathiser avec les étudiants, à cette occasion, et ont promis d'assister au défilé des étudiants qui, de leur côté, ont travaillé activement dans le but de faire valoir l'initiative des diverses facultés. C'est ainsi que chacune des facultés sera précédée, dans la parade, par un magnifique char allégorique, qui ajoutera à l'aspect sans doute imposant de la parade elle-même. On nous promet des surprises pour ce magnifique défilé. (...) C'est la troisième cérémonie annuelle du genre organisée par nos étudiants. (...)

La cérémonie au pied du monument Cartier, comprendra d'abord l'incinération de l'effigie du bérét et l'enterrement de ses cendres au pied du monument

Cartier. Il y aura aussi lecture d'une ode au bérét, etc...

L'ordre de la parade:

- 1.- Six policiers à cheval.
 - 2.- Fanfare des étudiants.
 - 3.- Tributs floraux.
 - 4.- Directeur des funérailles
 - 5.- Grand-prêtre et fossoyeurs.
 - 6.- Bérét sur catafalque roulant.
 - 7.- Président de l'Association générale des étudiants et le maire.
 - 8.- Délégués des Universités Laval, Queen's, Toronto et McGill.
 - 9.- Faculté des Beaux-Arts.
 - 10.- Hautes Études Commerciales.
 - 11.- Polytechnique.
 - 12.- Pharmacie.
 - 13.- Médecine vétérinaire.
 - 14.- Chirurgie dentaire.
 - 15.- Sciences.
 - 16.- Médecine.
 - 17.- Droit.
 - 18.- Six policiers à cheval.
- (La Presse, samedi 18 octobre 1924, p. 21)

l'avant-garde du mouvement étudiant, du moins dans leur façon d'illustrer les moeurs étudiantes. C'est ainsi que M. Lortie se souvient de cet étrange char allégorique où trônait un étudiant fort bien installé sur une cuve de toilettes. D'autres étudiants, voulant manifester leurs profondes connaissances scientifiques, avaient décidé d'illustrer la fameuse loi physique de Dulong et Petit concernant la chaleur spécifique des métaux. Et ce, avec un personnage particulièrement long à côté d'un autre particulièrement court...

La seule personne qui voyait d'un mauvais oeil cette fête étudiante était le responsable du monument où se terminait le défilé, rappelle M. Lortie. Ce bon citoyen avait peur, et non sans raison, qu'on endommage le fameux monument.

Les lanternes rouges

La cérémonie de l'enterrement du bérét se terminait par une débandade en règle vers le centre-ville, et plus particulièrement vers «la rue Cadieux» au coeur du «Red Light», le fameux district de Montréal où pour quelques sous, de gentilles demoiselles n'hésitaient pas à éclairer la lanterne des pauvres étudiants quelque peu déboussolés.

Quelques dizaines d'années plus tard, le rite avait certes changé, mais le fond restait sensiblement le même. M. Yves Ouellette, actuel doyen de la Faculté de droit, se souvient que la cérémonie d'initiation n'était pas d'un goût extraordinaire, au début des années 60. «Les gars de deuxième et troisième années de Droit louaient un club de nuit de troisième ordre; c'était l'occasion surtout de



Notre
compte
À LA CARTE,
**TOUT À VOTRE
AVANTAGE!**

Notre compte À LA CARTE vous procure tous les avantages que vous exigez! — Avec toute l'attention que vous méritez!

Protection contre les découverts

Pour votre tranquillité, vous serez protégé contre les désagréments qu'occasionne un chèque refusé pour insuffisance de fonds. Le montant du découvert sera alors sujet à des frais de crédit.

Intérêt quotidien

Pour votre profit, votre intérêt est calculé jour après jour sur chaque dollar qui se trouve dans votre compte.

Nombre illimité de chèques

Pour votre efficacité, vous pouvez émettre autant de chèques que vous le jugez nécessaire sans avoir à payer les frais habituels. De plus, vous recevrez gratuitement des chèques personnalisés exclusifs avec duplicata.

La carte "À LA CARTE"

Pour vous distinguer, notre carte personnalisée, reconnue dans nos 117 succursales, vous est essentielle pour avoir accès aux nombreux avantages qu'elle regroupe.

Beaucoup d'autres services se rattachent à votre compte À LA CARTE: perception de factures sans frais — chèques de voyage sans frais — mandats en dollars canadiens sans frais — service automatisé jour et nuit BANCAIDE — relevé de compte mensuel — etc.

En plus d'une satisfaction personnelle bien justifiée, avec le compte À LA CARTE, vous profiterez des services les plus usuels pour un seul coût administratif mensuel de \$3.50.

Passez nous voir, c'est tout à votre avantage!

**LA BANQUE
D'ÉPARGNE**



prendre «un coup» tandis qu'on mettait en scène de courts sketches pour rire des professeurs», rappelle M. Ouellette. «C'était une grosse farce avec beaucoup d'alcool; à l'époque, les étudiants étaient moins sérieux qu'aujourd'hui. C'était l'époque où les organisations étudiantes avaient pour mandat premier d'organiser des danses», précise M. Ouellette.

Gudule, l'étudiant modèle de 1960, raconte fort bien ce que fut l'Initiation, dans son dernier ouvrage des Gudulades. «Le meneur de la manifestation sacrée fit monter «les nouvelles» sur le bureau professoral. Au grand amusement des anciens et même des anciennes, on les fit danser, chanter, décliner leurs noms, adresses et numéros de téléphone et, ce que Gudule ne comprit pas, des statistiques qui soulevèrent force commentaires de la gent masculine. (...) Les jeunes filles rougissaient. On s'amusait ferme.

«Chaque nouveau fut ensuite soulagé de ses cigarettes, du montant de sa cotisation à l'Association des étudiants de la Faculté et d'une piastre pour la bière. On les marqua ensuite au bleu de méthylène et on entassa le troupeau dans des autobus.

«Gudule, ses confrères et consœurs furent entraînés dans un sombre grenier de la rue Ste-Catherine. Notre pauvre otage constata avec stupeur qu'il venait de fouler le sol d'un club de nuit. (...)

«Les anciens et même les anciennes, toujours chantant et criant, riant et sautant, firent circuler des caisses de bière. L'Initiation battait son plein. On s'amusait toujours aussi ferme, avec humour, ce fin humour des escoliers de la montagne.

«À son tour Gudule fut poussé sur la scène. On lui enduisit le visage de cirage à chaussure, on lui cassa un oeuf sur la tête, on lui versa du sirop de maïs dans le cou et on termina l'opération en lui vidant un verre d'huile de ricin dans la bouche.

«Une dizaine de vénus demi-lourdes, fleurs d'asphalte en bikini.

La grandiose manifestation des étudiants

- Succès sans précédent de l'enterrement du béret au parc Mance.
- Chars allégoriques.

Des milliers de personnes ont assisté, samedi soir, à l'enterrement du béret au parc Mance. Cette manifestation annuelle des étudiants de l'Université de Montréal a été plus brillante que jamais. Elle était rehaussée de la présence de M. Charles Duquette, maire de Montréal, et de l'hon. Athanase David, secrétaire provincial. Toutes les facultés étaient représentées.

Le rassemblement se fit au carré Viger à 6 heures. Les étudiants défilèrent par la rue Saint-Denis et l'avenue Mont-Royal pour se rendre au parc Mance. Tout le long du parcours, une foule acclama le joyeux cortège.

On a beaucoup admiré les chars allégoriques, au nombre d'une trentaine, fort originaux et superbement décorés. Chaque faculté avait rivalisé, mais à la faculté de Droit alla la palme à cause de ses deux principaux chars: «Le Droit, flambeau de l'université» et «La refonte des statuts», et c'est à elle que fut décerné le prix spécial offert pour les plus beaux chars, une coupe en argent ciselé.

Un détachement d'agents à cheval ouvrait la marche et aux intersections des rues l'agent de circulation arrêtait les véhicules et tramways pour laisser passer les carabins. Le défilé dura plus d'une heure.

Pendant qu'on enterrait le béret au pied du monument Cartier, la fanfare des étudiants jouait la «Marche funèbre» de Chopin. M. Guy de Vaudreuil dit ensuite quelques vers. M. Gaston Caisse, président de l'Association générale des étudiants, adressa la parole, puis le maire Duquette exprima toute sa sympathie aux étudiants de Montréal.

L'honorable M. David parla ensuite. Rappelant ses jours où plutôt ses soirées d'étudiant, il fit un bref retour sur le passé, aux jours où il fréquentait l'université, et prodigua tous ses encouragements à la jeunesse étudiante.

Encore une fois, samedi soir, les étudiants, gais lurons et joyeux copains, ont prouvé qu'ils savaient bien faire les choses et les applaudissements de la foule ne leur furent point ménagés. C'est peut-être ce qui amena le maire de Montréal, dans ses remarques, à déclarer que les étudiants et les policiers devraient plutôt être de grands amis que des ennemis.

La parade offrit le plus grand intérêt. Le drapeau bleu et blanc ouvrait la marche, suivi par des pages montés sur des chevaux fringants. C'était la faculté de Droit. Après le comité de régie, venait la «refonte des statuts», char dans lequel deux codificateurs faisaient bouillir les lois qui protègent le public dans sa moralité et dans ses biens. Les exécuteurs de la loi à travers les siècles venaient ensuite. Deux forçats, sous l'oeil menaçant du procureur du roi, mais protégés par la science de leur avocat, se sauvaient au nez de la police. Le droit administratif cherchait à administrer des foules imaginaires; le prêt à la grosse se balançait en chaloupe sur des vagues houleuses, «l'harmonie des lois» soupirait dans des instruments bizarres, une cacophonie indescriptible, et la procédure procédait ennuyée tandis que la «chienne des examens» aboyait aux examinateurs trop sévères. Un autre char, sous l'enseigne «Lien conjugal», exhibait deux malheureux époux traînant deux marmots polissons, offrant en spectacle la sévérité et les devoirs

épineux et monotones sous le lien conjugal.

Venait ensuite le char du «Droit, flambeau de l'université». Sur un trône de nuages blancs, M^{lle} Florence Gouin personnifiait merveilleusement la loi qui régit les mondes. Ce char fut considéré comme le plus beau du cortège.

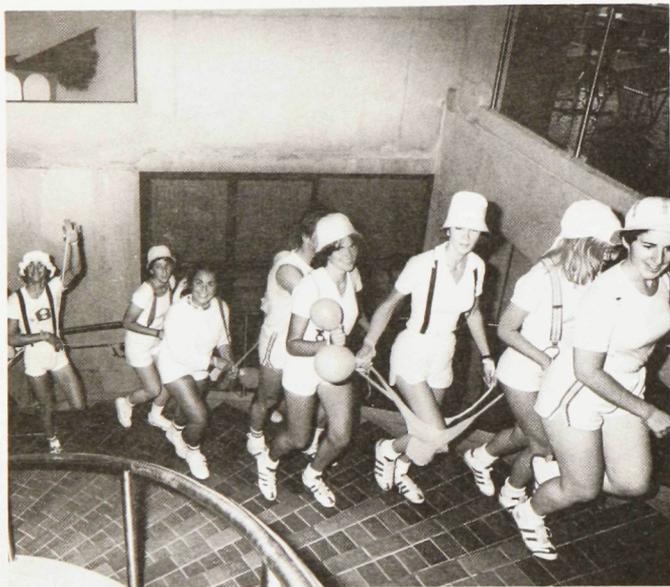
Pour la faculté de médecine, on peut mentionner ensuite dans les principaux chars: «Le médecin de campagne», «Le cauchemar de l'étudiant», quatre squelettes en train de dépecer un étudiant; «La guerre à la mortalité infantile», qui était très original; la personnification fort bien réussie des professeurs Lesage et Latreille par deux étudiants.

Et pour les sciences: «L'étude de la cellule», un repris de justice dans une cellule examinée au microscope par un expert; pour l'École polytechnique: un campement d'ingénieurs avec tente, appareils de toutes sortes, poteaux, règles, etc.; des pouvoirs d'eau et des puits d'huile.

Les Hautes Études avaient un char représentant un professeur en train de donner une conférence à ses élèves. Il y avait aussi le char allégorique de la «Traite», qui a obtenu un franc succès. On avait aménagé une vache dans ce char; de temps à autre, on la trayait et c'était... la traite. L'art dentaire était aussi représenté par deux chars remarquables: «L'extraction des dents sans douleur» et la personnification du D^r Dubeau.

Plusieurs autres chars marquaient aussi la parade et tous rivalisaient en beauté les uns les autres.

(La Presse, lundi 20 octobre 1924, p. 7)



se dandinèrent ensuite aux accents déchirants d'un faux jazz langoureux. Et tous riaient, buvaient, épuisaient le répertoire des chansons gaillardes et paillardes si finement spirituelles des Carabins.

«Gudule fut libéré tard dans la soirée, à quatre pattes, en jappant. Il était initié. Désormais, il était membre de la grand famille étudiante.» (Jacques Guay, Gudule ou le temps béni des collèves classiques, Québec/Amérique, Montréal 1980, pp. 80-81)

En perte de vitesse

L'origine des rites d'initiation demeure mystérieuse. Mais le professeur Jean-Claude Muller estime qu'il s'agit là d'une tendance générale chez les humains qui cherchent à fragmenter leur univers en identifiant des moments précis les uns par rapport aux autres. Ce

qui rend peut-être le monde moins ennuyeux!

Il y a encore des «initiations» à l'Université de Montréal, mais elles tendent maintenant à se limiter dans les secteurs qui mènent aux Corporations professionnelles. «J'ai l'impression que les rites d'initiation vont s'estomper peu à peu dans les universités», indique M. Muller. «Statistiquement, il semble bien que l'esprit de corps du milieu étudiant s'affaiblisse au fur et à mesure que les débouchés se multiplient et que la population étudiante devient plus hétérogène.» En somme, il faudra peut-être songer à prendre les mesures qui s'imposent pour protéger cette espèce en voie de disparition, les initiés. Toutefois, en 1980, l'espèce semblait encore pleine de vigueur, sur le flanc de la montagne. ■

Un vrai décor des Caraïbes
L'Atlantique et le golfe du Mexique
se rencontrent

Luxeux condominiums à louer Islamorada Keyes de la Floride Toute saison

On les appelle les Fabuleux Keyes de la Floride et Islamorada est le "Fishing Capital of the World".

Les Keyes, c'est l'endroit où il fait beau toute l'année, où le décor est tout à fait tropical, où l'on peut marcher dans la mer jusqu'à 1500 pieds, où la pêche est excellente.

Des appartements tout confort situés directement sur l'Atlantique. C'est une autre Floride.

Renseignements: Gaëtan Mongrain (514) 465-50-65

★
DEPUIS 1954
★

★
1100
ATELIERS
★

★
DEPUIS 1954
★

★
GARANTIE
MONDIALE
★

ATELIER DE TRANSMISSIONS
AUTOMATIQUES

10%
d'escompte
aux diplômés

REMORQUAGE GRATUIT

ESTIMATION GRATUITE

A.I.
TRANSMISSION
SPÉCIALITÉ LTÉE

AUTOMATIQUE ★ STANDARD ★ DIFFÉRENTIEL
AUTOMOBILES ★ CAMIONS

GARANTIE 100% - 12 MOIS
À VIE SUR DEMANDE

527-3641

ATRA
QUÉBEC

TOURING CLUB
CAA
MONTREAL

AMERICAN
EXPRESS

master charge

CHÈQUES
PERSONNELS
ACCEPTÉS

VISA

DINEBB
CLUB

5529 PAPINEAU
LUNDI, MARDI, MERCREDI, VENDREDI: 8h À 19h, JEUDI: 8h À 21h
MONTREAL, QUÉBEC H2H 1W3

M. Camille A. Dagenais

Mérite annuel 1979

Le Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal a choisi le récipiendaire du Mérite annuel 1979 lors de sa réunion du 5 août 1980. Il s'agit du premier polytechnicien à recevoir cet hommage, soit de M. Camille A. Dagenais, B.Sc.A. (1946), président du conseil et chef de la direction du Groupe SNC, probablement l'un des plus importants groupes de génie-conseil et de gestion de projets au monde. M. Dagenais a fait ses études également aux H.E.C. et au Alexander Hamilton Institute. Il a reçu des diplômes d'honneur des universités de Toronto, Sherbrooke, Laval et Concordia, ainsi que du Collège militaire royal. Il est officier de l'Ordre du Canada et membre du conseil d'administration de plusieurs sociétés, tant à l'intérieur du Groupe SNC, dont 33 entreprises sont présentement membres, qu'à l'extérieur de ce groupe, notamment de la Banque Royale du Canada, de Spar Aérospatiale Ltée et d'Air Liquide Canada Ltée.

La société de génie-conseil SNC, fondée en 1911, compte à peine plus d'une centaine d'employés lorsque M. Dagenais s'y joint en 1953, après avoir fait ses classes à la CIL, à Beloeil et dans un bureau de pratique privée à Morin Heights. Dès 1959, il en est reçu associé puis président en 1965. Il est président du conseil et chef de la direction depuis 1975. Pendant ce temps le Groupe SNC était passé à plus de 3 400 employés et à un chiffre d'affaires de 133 millions de dollars (1979).

Le récipiendaire du Mérite annuel 1979 est avant tout un praticien de l'hydro-électricité, domaine où le Québec — et SNC — sont mondialement connus. Megis-

cane, Manicouagan, Caniapiscou, les Outardes, toutes des rivières qui font partie du folklore du Québec pour le commun des mortels, mais qui, pour lui et sa société, représentent chacune un ou plusieurs projets très concrets où le potentiel hydro-électrique fut harnaché pour le développement de notre province. Cependant, sa réputation et celle du Groupe SNC ne s'arrêtent pas là. En effet, plus de 80 pays, dont plusieurs dans le Tiers-Monde, ont bénéficié de l'expertise et de la compétence des ingénieurs du groupe que dirige notre lauréat de 1979. Des projets de plusieurs centaines de millions de dollars ont été conçus, planifiés et dirigés par des canadiens de la Baie James au Nigéria, grâce à la clairvoyance et à l'acharnement du petit groupe d'ingénieurs qui, depuis 1911, a dirigé les destinées de Surveyer, Nenniger, Chênevert, Inc., devenue le Groupe SNC.

M. Camille A. Dagenais, à titre personnel et comme représentant du monde du Génie, se joint dignement au groupe sélect de Mérites annuels des Diplômés de l'Université de Montréal.

Le Mérite annuel des Diplômés de l'Université de Montréal a été créé en 1967 pour honorer un diplômé dont la carrière fut particulièrement remarquable et qui a contribué au développement de la collectivité et au rayonnement de l'Université de Montréal.

Depuis sa création, ce mérite a été attribué à Daniel Johnson (politique), au D^r Paul David (médecine), à Jean-Marc Léger (affaires internationales), à Gérard Plourde (affaires), à Pierre Danseureau (écologie), à François-Albert Angers (économie, sciences sociales), à Pierre-Elliott Trudeau

(politique), à M^c Gérard Delage (gastronomie, hôtellerie, tourisme), à Denise Leclerc (pharmacie), à Maurice L'Abbé (mathématiques) et au D^r Isaac Rebner (psychologie). Depuis 1976, le récipiendaire du Mérite annuel reçoit une médaille de vermeil où le «U» et le «M» de l'Université de Montréal s'entrecroisent et s'enlacent, symbolisant ainsi le rayonnement de l'Université vers la société toute entière. ■



Assemblée générale annuelle des Diplômés

Conformément aux règlements de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal, tous les diplômés sont convoqués à l'assemblée générale annuelle de l'association, qui sera tenue à la salle de l'assemblée universitaire (M-415), adjacente au Grand Hall d'Honneur de l'Université.

Le jeudi 30 octobre 1980
à 17h30 précises

Le secrétaire

Yves Desjardins-Siciliano

Ordre du jour

Rapport du président sortant, M. Robert Savoie
Rapport financier 1979-1980
Comité d'élection
Nomination des vérificateurs
Présentation du programme 1980-1981

La Remise du mérite annuel 1979 à M. Camille A. Dagenais, Polytechnique 1946, aura lieu à cette occasion.

notre langue, cette inconnue

Retrouvailles

Presque dix ans ont passé depuis mon dernier article dans l'INTER. Dont près de sept à La Presse, où j'ai mis toutes mes ardeurs de Don Quichotte à dénoncer les Maux de notre langue sans pour autant parvenir à les guérir tous.



Mais au moins, même si nos Place des Arts, Place Bonaventure, Place Victoria et Place du Canada (sans parler de la Place de l'Aviation) s'affichent encore dans toute leur grotesque impudicité, même si un certain groupe n'a cédé qu'à demi devant mes foudres en donnant à son ensemble immobilier le nom de Complexe Desjardins tout en affublant le passage intérieur du nom pourtant impossible de **place**, j'ai quand même eu le plaisir de voir corriger, entre bien d'autres (s'en souvient-on même aujourd'hui tant cela paraît maintenant normal) les **places** de la Justice et de Radio-Canada. Et plus important encore, on ne donne pratiquement plus le nom de **place** à des ensembles immobiliers à Montréal, même si le mauvais exemple continue ses tristes effets ailleurs au Québec et dans le reste du Canada.

Et, ô bonheur, la Commission des transports de la communauté urbaine de Montréal nous a débarrassés de ses affreuses ZONES DE TOUAGE, et les a remplacées à mon humble instigation par l'énoncé «Zone d'enlèvement des véhicules en infraction» que j'avais proposé dans l'INTER de mars 1972.

De son côté, le service de la circulation de la ville de Montréal a décidé de parler français sans dé-

tour et nous offre une DÉVIATION de bon ton lorsqu'elle nous indique qu'une rue est BARRÉE et non plus fermée.

Et que dire des progrès de l'Université elle-même? Fini l'affreux **nursing**, du moins dans l'enseignement. Et bravo pour ce superbe STOP, courageux démenti au chauvinisme qui nous ronge si sournoisement. Que de leçons ne peut-on pas tirer en effet de la contradiction entre la résistance au mot STOP français depuis 200 ans et l'acharnement à conserver **nursing**, véritable anglicisme si jamais il en fut (pour désigner les soins infirmiers alors qu'il n'est français que dans le sens de soins intensifs, et encore)?



Forcément livrée sur tous les fronts, ma bataille, qui est aussi celle de tous nos amoureux de la langue, connaît encore aujourd'hui une part hélas inégale de victoires et de revers.

Pierre Beaudry

Quand en effet pouvons-nous espérer voir la fin de l'oeuvre d'anglicisation si allègrement poursuivie par notre épouvantable Office des soi-disant professions sous l'empire de notre épouvantabilissime Code des soi-disant professions? Rien n'est plus cruellement paradoxal que de voir un État officiellement français subventionner des ramassis d'erreurs aussi



minables que les récentes «études» sur les «compagnies de services professionnels» où notre langue est honteusement sacrifiée au profit du concept exclusivement anglais de ce que constituent les «professional corporations» en Ontario et aux USA.

Pour ma part, je n'ai cessé de dénoncer cet imbroglio depuis ma chronique de mai 1972 dans l'INTER parue avant même l'adoption de la loi en cause. Et malgré tout, on continue chez nous à s'asseoir entre deux chaises, avec d'une part

une loi qui emploie les mots profession et professionnel dans un sens exclusivement anglais et d'autre part, un système d'enseignement qui, lui, nous a donné des cegeps pour dispenser une formation véritablement professionnelle au sens



français, c'est-à-dire l'apprentissage de toutes sortes de métiers.

Si donc j'accepte de me relancer dans la mêlée, c'est que la revue LES DIPLÔMÉS s'adresse à une collectivité influente, capable de toutes les réussites pourvu que chacun de ses membres prenne les responsabilités qui vont de pair avec sa situation dans notre société. Et surtout pourvu que chacun ait l'humilité de prendre la véritable mesure des ravages qu'ont produits sur notre langue deux cents ans de domination anglaise. Au point que nos institutions les plus gravement atteintes sont hélas précisément nos plus importantes, ainsi qu'en témoigne tristement toute cette affaire des «corporations professionnelles.»



le carnet

des Diplômés
de l'Université de Montréal

Dorénavant, la revue LES DIPLÔMÉS publiera dans son Carnet la mention des mariages, naissances, décès et autres événements, en plus des nominations habituelles, dans la mesure où les membres de l'Association des Diplômés de l'U. de M. voudront bien communiquer ces informations au secrétariat de l'association (tél.: 343-62-30).

M. Guy Bernier, M.A. (HEC) a été élu président du comité exécutif de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires Desjardins ainsi que président de Québécois.

M. Robert Soupras, M.A. (HEC) a été nommé président exécutif et chef de la direction de la Fédération des caisses d'économie du Québec.

28 / Le d^r Paul Rivard, CM, MD. a été réélu président du Rotary Club d'Anjou.



Armand Frappier

30 / Le d^r Armand Frappier, MD. a été nommé membre honoraire de l'Association des microbiologistes du Canada.

33 / M. Édouard Brochu, L. et M. en agronomie, a été promu membre émérite de l'Association des microbiologistes du Canada pour son travail en bactériologie laitière depuis 1934.

35 / L'honorable M^e Louis-Philippe de Grandpré, c.c., c.r., a été nommé administrateur du Montréal Trust.

37 / M^e Yvon Bock, c.r., s'est joint au cabinet d'avocats de Pépin, Létourneau et associés à titre de conseiller.

39 / Le père Pierre Angers, s.j., (Lettres), Ph.D. (Louvain) a reçu un doctorat «honoris causa» en éducation de l'Université Laval.

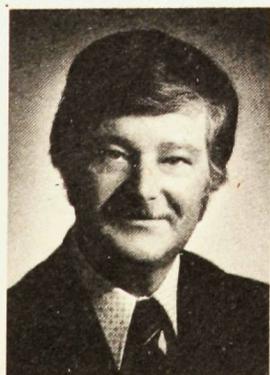
M^e Jacques Lagassé, LL.B., a été élu administrateur de l'Économie Mutuelle-Vie.

M. Marc Leclerc, L. Sc. Comm., a été élu président de l'Association des hôpitaux de la Province de Québec.



Jacques Genest

42 / Le d^r Jacques Genest, MD, directeur de l'Institut de recherches cliniques de Montréal a reçu la médaille d'or et la bourse annuelle de la Banque royale du Canada.



Paul Gérin-Lajoie

L'honorable M^e Paul Gérin-Lajoie, LL.L., c.c., c.r., a été nommé président du Conseil d'administration d'Agrodev, Inc.

M. Fernand Paré, HEC, a été nommé administrateur de la Société générale de financement du Québec par le ministre de l'Industrie, du commerce et du tourisme du Québec.

Le bâtonnier Jacques Viau, c.r., a été nommé président de la nouvelle Fondation du Barreau du Québec.

43 / M. H. Marcel Caron, L. Sc. Comm., c.a., a été reçu officier de l'Ordre du Canada.

44 / M. Gilles-L. Larose, B. Arch., faisait partie de l'équipe choisie pour la préparation des plans du Palais de Justice de Québec par le ministère des Travaux publics de Québec.

46 / L'honorable juge Jules Deschênes, LL. L., a été nommé administrateur de la nouvelle Fondation du Barreau du Québec.

M. l'abbé Norbert Lacoste, B. Th. et L. Th., a été réélu commissaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal et délégué au Conseil scolaire de l'île de Montréal.

47 / M. Paul-Émile Drouin, ingénieur, a été nommé directeur de projets à la vice-présidence, Gestion des projets, à Hydro-Québec International.

M. Jean-Paul Tessier, B.A., B. Sc.A., ing., a été élu président du Conseil d'administration de la Fédération des Caisses d'Entraide économique du Québec.



Marcel Bussières

48 / À la suite d'une brève maladie Monsieur Marcel Bussières, polytechnique, chef de service Contrats et grande Entreprise, vice-présidence Clientèle et Région, est décédé le 18 mai dernier. À l'emploi d'Hydro-Québec depuis 1960, Marcel Bussières avait d'abord été contrôleur des ventes industrielles au Service des Ventes régionales. Deux ans plus tard, il devenait gérant des Ventes à la Grande Entreprise, puis chef de service.

M. Paul Noiseux, L. Sc. Comm., c.a., a été nommé vice-président de l'Ordre des comptables-agrèés du Québec.

49 / M^{me} Yselt Lefebvre-Richard, B. en chimie et M. en chimie 1951, a été renommée administrateur de la Banque du Canada pour trois ans.

50 / L'honorable juge Yvette Dussault-Mailloux, LL.B., a été nommée vice-présidente du Tribunal de l'expropriation.

M. Éric Forest, L. Sc. Comm., Adm. A., a été nommé administrateur de la Société générale de financement du Québec par le ministre de l'Industrie, du commerce et du tourisme du Québec.

52 / M^{me} Lizette Gervais (Arts) a été nommée présidente de l'Office des services de garde du Québec par le ministre des Affaires sociales du Québec.



Guy Marcoux

52 / Le d^r Guy Marcoux, MD., a été invité à une tournée européenne

par l'Institut de Recherche et d'Enseignement sur les maladies alcooliques, où il a exposé son témoignage sur la pratique médicale auprès des malades alcooliques du Québec.

54 / M^e Gérald A. Beaudoin, LL.L., c.r., a été reçu officier de l'Ordre du Canada.



René Dufour

M. René Dufour, ingénieur, a reçu le diplôme de conférencier distingué de l'Institut canadien des Mines et de la Métallurgie.

Le d^r Luc Larivée, MD., a été réélu commissaire et président de la Commission des Écoles catholiques de Montréal.

M. André Renaud, L. Sc. Comm., c.a., a été nommé directeur administratif de la Corporation de l'École polytechnique de Montréal.

55 / M. Gilles Beaulieu, ingénieur, a été nommé chef du service du contrôle budgétaire de la Compagnie minière Québec Cartier.

Le d^r Jacques MacKay, MD., a été élu administrateur de l'Association des hôpitaux de la Province de Québec.

M^e Léon Nichols, a été nommé juge au Tribunal de l'expropriation, section de Montréal.

M. Robert Tétrault, L. Sc. Comm., c.a., a été nommé vice-président de Cogem, Inc.

56 / M. Pierre Arbour, B.A., a été élu administrateur de Consolidated-Bathurst Inc.

M^e René Hurtubise, LL.L., LL.M., a été nommé juge à la Cour Supérieure, par le gouvernement fédéral.

M^e Jacques Mongeau, LL.B., c.r., a été réélu commissaire et président de la Commission scolaire Baldwin-Cartier ainsi que renommé délégué de cette commission scolaire au Conseil scolaire de l'île de Montréal dont il a été réélu président.

M. Jean L. Roquet, ingénieur, a été réélu administrateur de l'Association des ingénieurs-conseil du Québec, dont il est le président sortant.

57 / Le d^r Madeleine Blanchet, MD., a été nommée présidente du Conseil des affaires sociales et de la famille par le ministre des Affaires sociales du Québec.

M. Maurice Brossard, B. Pharm. M. Pharm. a été nommé président du comité spécial du gouvernement fédéral pour étudier la situation de la biotechnologie du Canada.

M^e Jules-O. Duchesneau, LL.L., c.r., a été élu au Conseil général du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981, où il représente la section de Montréal.

M. Robert Gyurik, ingénieur, a été élu pour diriger la nouvelle Société de gestion des droits d'auteurs.

M^e René Hurtubise, LL.L., LL.M., a vu son mandat renouvelé pour trois ans comme président de la Commission des droits de la Personne par l'Assemblée nationale du Québec.

Le d^r Jean-Marc Lalancette, B. chimie, M. chimie et Ph.D., a été nommé vice-président à la recherche et au développement de la Société nationale de l'Amiante.

M. Gérard Lépine, B.A., B. Paed. (Toronto) MA (Queen's) a été nommé représentant de la section de Montréal des Diplômés de l'Université Queen's au Conseil d'administration de l'association pour un an. Il a aussi été élu secrétaire national du nouveau Regroupement pour les Droits Politiques du Québec.

58 / Le d^r Marc Cantin, MD, Ph.D., a été nommé directeur du laboratoire de Morpho-Pathologie de l'hypertension à l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

M^e Alain Létourneau, LL.L., c.r., a été élu conseiller à la section de Montréal du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981.

M. Bernard Malchelosse, ingénieur, a été élu administrateur de l'Association des ingénieurs-conseil du Québec.

M. Guy Saint-Onge, B. Sc. Comm., M.A.H., a été élu président du Conseil d'administration du Manoir Cartierville, centre d'accueil pour personnes âgées.

59 / Le bâtonnier André Brossard, LL.L., c.r., a été nommé administrateur de la nouvelle Fondation du Barreau du Québec.

M^{me} Gladys Page-Roberge, B. physiothérapie, B. sciences biologiques et M. sciences biologiques, a été nommée membre externe au Conseil général du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981.

M. Gaston Pelletier, B. Sc. Comm., c.a., a été nommé vice-président, région du Québec et de l'Atlantique, du Crédit Foncier.

60 / M. Reynald Brisson, HEC, a été nommé administrateur de la Société générale de financement du Québec par le ministre de l'Industrie, du commerce et du tourisme du Québec.

M^e Yvon Brizard, LL.L., a été nommé conseiller à la section de Montréal du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981.

Le professeur Roland Doré, ingénieur, a été nommé directeur de la recherche à l'École Polytechnique de Montréal.

M^e André F. Meunier, LL.L., a été nommé administrateur de la Sauvegarde, compagnie d'assurance sur la vie.

M. Jean-Guy René, ingénieur, a été élu trésorier de l'Association des ingénieurs-conseil du Québec.



Jacques Richard

M^e Jacques Richard, LL.L., a été élu président du Conseil d'administration du Centre hospitalier Notre-Dame de l'Espérance de Ville Saint-Laurent.

M^{re} Charles Valois, (Lettres), a été nommé membre du Comité catholique du Conseil supérieur de l'Éducation par l'assemblée des évêques du Québec.

61 / M. Jules Bélanger, ingénieur, a été élu président du Conseil d'administration du Centre hospitalier Côte-des-Neiges.

Le d^r Serge Demers, B. Sc., M. en astronomie (Toronto), Ph.D. (Toronto), a été nommé directeur de l'Observatoire astronomique du Mont Mégantic, affilié à l'Université de Montréal.

M. Pierre Gadbois, ingénieur, est nommé directeur de la région commerciale de l'est de Shell Canada.

M. Louis-F. Gagnon, ingénieur, a été élu administrateur et vice-président de Crane Canada. Il demeure directeur général de la Division des robinets et produits industriels.

L'honorable juge Lyse Lemieux a été mutée à la Cour Supérieure de Montréal par le gouvernement fédéral.

62 / M^e Michel Boudriau, LL.L., a été confirmé comme vice-président, Développement des marchés, à Hydro-Québec International.

62 / M^e André Gagnon, LL.L., c.r., a été élu au Conseil général du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981, où il représente la section de Québec dont il est secrétaire.

M. Gilles Mercier, ingénieur, a été nommé directeur de l'usine de la société Aciers Atlas, à Tracy.

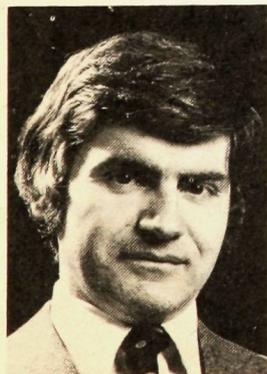
M^e Jacques Rancourt, LL.L., a été élu bâtonnier de la section du Richelieu du Barreau du Québec et il siège à ce titre au Conseil général du Barreau pour l'exercice 1980-1981.



Marie-Andrée Bertrand

63 / M^{me} Marie-Andrée Bertrand, M. en criminologie, a été nommée présidente du nouveau Conseil québécois de la recherche sociale par le ministre des Affaires sociales du Québec.

M^e Maurice Boileau, LL.L., a été nommé directeur général du Barreau de Montréal.



Pierre Laurin

M. Pierre Laurin, L. Sc. Comm., D.B.A. (Harvard), a été élu administrateur d'Aluminium du Canada, Ltée., de Bois Laurentien, Inc., de Sandoz (Canada) Ltée, et du Groupe SNC.



Louise Malo

M^{lle} Louise Malo, B. en Sc. Soc. a été nommée conseiller en communication, service communications, programme d'équipement, vice-présidence Information d'Hydro-Québec.

M^e Yves Ouellette, D.E.S., LL.L., a été nommé doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal.

64 / M. Claude Comtois, ingénieur, a été nommé administrateur de l'Association des ingénieurs-conseil du Québec.

M. Jacques Desjardins, ingénieur, a été nommé administrateur de la nouvelle société de gérance Shawinigan-LGL Inc.

M^e André Dubois, LL.L., a été élu pour diriger la nouvelle Société de gestion des droits d'auteurs.

M^e Claude Gingras, LL.L., a été nommé vice-président et directeur général du contentieux de la Mutuelle du Canada, compagnie d'assurance sur la vie.



Baxter D. Laporte

M. Baxter D. Laporte, B.A., L. Sc. Comm., a été reçu associé de Price Waterhouse et associés.

M. Raymond Lebeuf, ingénieur, a été nommé président de la nouvelle société de gérance Shawinigan-LGL Inc.

M^e Michèle Rivet, LL.L., professeur de droit, a été nommée membre de la Commission des droits de la Personne par l'Assemblée nationale du Québec.

65 / M. Jean-Pierre Allard, B. Sc. Comm., c.a., a été admis à la société Poissant, Richard/Thorne Riddell à titre d'associé au bureau de Montréal.

M^e Jules Allard, LL.L., a été élu vice-président du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981. Il a également été nommé administrateur de la nouvelle Fondation du Barreau.

M. Julien Béliveau, HEC, a été nommé président du Conseil et directeur général de Payette Radio.

M. Richard Lamoureux, B. Sc. Math., a été nommé associé de Hébert, Le Houillier et associés, Inc., du groupe Sodercan Ltée.

M. Ken LeFrançois, B. Ed. physique, a été élu président du Rotary Club de Montréal-Lakeshore.

M^e Maxwell W. Mendelsohn, LL.L., a été élu au Conseil général du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981, où il représente la section de Montréal dont il est trésorier.

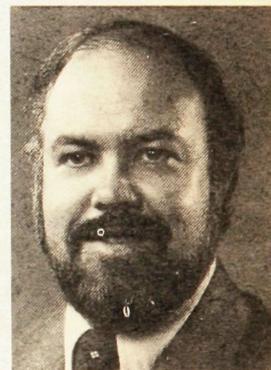
M. Claude Moquin, B. Sc. Comm., a été élu trésorier de l'Association des relationnistes du Québec.

M. Gilles Néron, B. Ed. physique, a été nommé président de la Régie sur la sécurité dans les sports, nouvel organisme affilié au ministère du Loisir, de la chasse et de la pêche du Québec.

M. Robert Panet-Raymond, ingénieur, a été nommé vice-président administration du Crédit Foncier.

66 / M. Claude Benjamin, L. ès Lettres, (histoire), a été nommé quatrième président du Conseil supérieur de l'Éducation du Québec par l'Assemblée nationale du Québec.

Le professeur Jean Gagnon, B. Péd., LL.L. (Sherbrooke), LL.M. (Laval) a été nommé vice-doyen de la Faculté de Droit à l'Université de Sherbrooke.



Hubert Harel

M. Hubert Harel, B. Sc. Comm., a été nommé vice-président-marketing de la Banque Nationale du Canada.

Une offre intéressante

Chers diplômés, Cherchant à améliorer les avantages qu'elle offre à ses membres, l'association des Diplômés de l'U. de M. a, par l'entremise de son Conseil d'administration, négocié une entente avec la compagnie d'Assurances Bélair, assurances générales. Cette entente permet à tous les membres de l'association d'obtenir une assurance individuelle pour automobile ou une police locataire ou propriétaire occupant à des taux avantageux. En effet, une étude de marché, faite par M. Jean-Louis Massé, 1^{er} vice-président de l'Association, a démontré à la satisfaction du Conseil que cette société offrait des conditions d'assurance groupe des plus avantageuses; en conséquence, nous nous faisons un plaisir de vous la recommander avec empressement.

Vous comprendrez que ce n'est pas le rôle de l'association de mousser la publicité d'un fournisseur de services au détriment de tous les autres. Cependant, l'offre qui nous a été faite par Bélair permet à nos membres de bénéficier d'économies substantielles, comme en fait foi le dépliant ajouté à la revue «Les Diplômés». Le comité a donc recommandé la compagnie d'Assurances Bélair; le Conseil d'administration a entériné cette décision sans hésitation, d'autant plus que cette société offre un service de 9 à 21 heures, cinq jours par semaine, avec treize bureaux dans la région de Montréal et quinze autres en province.

De plus, certains avantages bien précis nous seront accordés, tel un rabais de quinze pour cent sur les taux offerts au public en général, après identification en tant que membre de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal. L'étiquette permettant l'envoi par la poste de la revue «Les Diplômés» suffit pour être identifié comme membre de l'association.

D'autres rabais seront accordés à certaines catégories de clients bien précises: ceux d'entre vous qui possèdent une maison chauffée à l'électricité se verront offrir dix pour cent de moins sur leur assurance résidentielle, de même que ceux qui se sont procurés un détecteur de fumée approuvé par les «Canadian Underwriters' Laboratories»; et le cas échéant, ces rabais sont cumulatifs.

Quant à l'assurance automobile, même un accident dont vous seriez responsable ne verrait pas automatiquement votre prime augmenter.

Tout peut être assuré sous ce programme: votre automobile, votre résidence (maison ou logement), vos autres véhicules, vos bijoux et fourrures, etc. Nous croyons que cette proposition de la compagnie Bélair est avantageuse et nous espérons qu'un grand nombre de diplômés sauront en bénéficier. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec le secrétariat.

Avec mes meilleurs sentiments,
Le président
Pierre Robert.

66 / M^{lle} Thérèse Malo, B. biblio., M. biblio., a été nommée bibliothécaire à la Bibliothèque du Secrétariat d'Hydro-Québec.

Le d^r Pierre Patenaude, LL.L., LL.D., a été reçu par le gouvernement belge dans le cadre d'une série de conférences sur le droit constitutionnel canadien et sur la protection de la vie privée dans les juridictions de Common Law.

M. Jean-François Sénart, L. ès Lettres, a dirigé les Vêpres solennelles d'un Confesseur, K.V. 339, de W.A. Mozart, aux dixièmes chorales internationales de Vaison-la-Romaine, France.

67 / M. Gilles Joubert, B. Sc. Écon., M. Sc. Écon., a été réélu commissaire et élu vice-président de la Commission scolaire Sainte-Croix.

M^e Gilles Trudel, LL.L., a été nommé juge de la Cour provinciale, district judiciaire de Montréal.

68 / M. Yvan Bussièrès, ingénieur, M.B.A., a été nommé vice-président du développement immobilier de Provigo Inc.

M. Claude Gaffiero, HEC, r.i.a., a été élu vice-président de la Corporation professionnelle des comptables en administration industrielle du Québec.

M^e Renée Joyal-Poupart a été nommée commissaire de la Régie sur la sécurité dans les sports, nouvel organisme affilié au ministère du Loisir, de la chasse et de la pêche du Québec.

Monsieur Rolland Lamarche, B.Sc. en physiothérapie, également membre du Conseil d'administration des diplômés de l'Université de Montréal en 1976-1977 et 2^e vice-président en 1977-1978, a été élu, le 23 mai dernier, suite à la première élection au suffrage universel des membres, à la présidence de la Corporation professionnelle des physiothérapeutes du Québec pour un mandat de deux ans.

M. Michel Trépanier, c.g.a., a été nommé directeur adjoint de la succursale de Longueuil de la Banque fédérale de développement.

69 / M^{me} Louise Archambault-Sheils, B. chimie, a été réélue commissaire à la Commission scolaire Sainte-Croix et renommée déléguée au Conseil scolaire de l'Île de Montréal, dont elle a été élue membre du comité exécutif.

M^{me} Claire Bellemare, HEC, a été nommée directeur, service des opérations d'épargne, Crédit Foncier.

M. Jean Boisvert, ingénieur, a été élu vice-président à l'administration de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

M. Rémi Bourdage, B. Sc. Soc., a été nommé directeur, service du personnel du Crédit Foncier.

M. Jean-Guy Frenette, (Sc. Soc.), a été nommé au Conseil des Universités par le gouvernement du Québec.

M. Louis Gagnon, B.A., f.i.c.a., f.s.a., a été nommé associé de Hébert, Le Houllier et associés Inc. du groupe Sodercan Ltée.



Rolland Lamarche

69 / M^e André Gauthier, LL.L., a été nommé observateur au Conseil général du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981. Il siège à la section de la Côte-Nord du Barreau comme premier conseiller.

M^{me} Maryvonne Kendergi, (Musique), a été nommée administrateur de la Conférence canadienne des Arts. Elle a été également reçue membre de l'Ordre du Canada.

M. Gaétan Laflamme, B. Sc. Comm., c.a., C.S.A., a été admis à la société Poissant, Richard/Thorne Riddell à titre d'associé au bureau de Montréal.

Le D^r Michel Massiera, ingénieur, vient d'être élevé au degré de Fellow de l'Institut canadien des ingénieurs.

M. Michel Masson, B. Sc. Comm., c.a., a été reçu associé de Price Waterhouse et Cie.

M^e Frank M. Schlesinger, LL.L., a été élu président du Congrès Juif Canadien pour la région du Québec.

70 / M. Marcel Brin, L. Sc. Comm., M.B.A., a été nommé vice-président et directeur général de F. Pilon Inc., une filiale de Gestions Janpar Inc. Il vient également d'être élu président de l'association des M.B.A. du Québec.

M. Florent Fortier, B. Sc. Comm., M.B.A., a été nommé président de SODEROC Ltée, nouvelle filiale du Groupe-conseil Roche Associés Ltée.

M. Richard Fournier, B. Sc. Comm., M.B.A., a été nommé vice-président exécutif de la compagnie de Chaussures J.P. Corbeil Ltée.

M. Daniel Grenier, B. Sc. Comm., c.a., C.S.A., c.m.c., a annoncé la formation de la firme de gestion-conseil Grenier, Richard, Russo et associés.

M^{me} Louise Letocha, (Lettres), a été nommée administrateur de la Conférence canadienne des Arts.

M. Roger Mallette, (Sc. de l'éducation), a été nommé principal de l'École Henri-Beaulieu à Ville Saint-Laurent.

M. Guy Massicotte, Lettres, a été nommé au Conseil des Universités par le gouvernement du Québec.

M^e Jean L. Normand, LL.L., a été élu bâtonnier de la section de Trois-Rivières du Barreau du Québec et il siège à ce titre au Conseil général du Barreau pour l'exercice 1980-1981.

M. Robert Thériault, B.A., L. Sc. Comm., a été nommé vice-président, service à la clientèle de Publicité Martin Inc.

71 / M. Paul Boisvert, B. Sc. Infor., a.s.c., a été nommé associé de Hébert, Le Houillier et associés, Inc., du groupe Soderean Ltée.

M. Jean-Pierre Dubeau, B.A.A., c.a., a été admis comme associé chez Mallette, Benoît, Boulanger, Rondeau et associés.

M. Raymond Fortier, B.A.A., c.a., a été admis à la société H. Marcel Caron et associés et à celle de Clarkson Gordon comme associé-résident du bureau de Québec.

M. Alphonse Galluccio, r.i.a., a été nommé directeur de la vérification interne du groupe Sidbec.

72 / M. Roger Arbour, ingénieur, a été nommé directeur du Service technique, division du Québec, à la Brasserie Molson.

M. Richard Bélisle, (Sc. de l'éducation), a été nommé membre externe du Conseil général du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981.

M^e Bernard Corbeil, LL.L., a été élu secrétaire de l'Association du Jeune Barreau de Montréal.

M^e Margaret Cuddihy-Martin, LL.L. et LL.M., professeur de droit à McGill, a été nommée membre de la Commission des droits de la Personne par l'Assemblée nationale du Québec.

M. Jean-Guy Desjardins, L. Sc. Comm., M.B.A., a été nommé administrateur de Chromasco Ltée.

M^{me} Carole Fermet, (École d'architecture de paysage), a reçu, au nom de la Ville de Québec, le troisième prix d'honneur des Floralies de Montréal dans la catégorie nationale.

M. Pierre Léveillé, B. Sc. Comm., a été nommé président du Conseil d'administration du Centre d'Organisation scientifique de l'Entreprise.

M^e Jean Jeannot Nadeau, LL.L., a été élu bâtonnier de la section de la Côte-Nord du Barreau du Québec et il siège à ce titre au Conseil général du Barreau pour l'exercice 1980-1981.

M^e Marie-Christine L. Papillon, LL.L., a été élue conseiller à l'Association du Jeune Barreau de Montréal.

73 / M. René Pageau, ingénieur, M. Sc., a été nommé chef de section, Physique et Analyse, division technique, à la Centrale nucléaire Gentilly d'Hydro-Québec.

74 / M. Pierre Barnès, C.S.A., c.g.a., B.I.B.C., a été nommé directeur général adjoint, Finances et administration, de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires Desjardins.

M. Serge Beaudet, C.S.A., c.a., a été admis à la société Poissant, Richard/Thorne Riddell à titre d'associé au bureau de Montréal.

M. Jacques J. Brasseur, B. Sc. Comm., a été nommé trésorier et contrôleur de Canadian Titanium Pigments Ltée.

M^e Michel La Roche, LL.L., a été élu au Conseil général du Barreau du Québec pour l'exercice 1980-1981, où il représente la section de Montréal, et l'Association du Jeune Barreau de Montréal dont il est président sortant.

M. Jean Richard, B. Sc. Comm., M. Urb., M.B.A., assume la gestion des projets de développement de stratégies d'entreprises, de marketing et de gestion des ressources humaines au sein du nouveau cabinet de gestion-conseil Grenier, Richard, Russo et associés.

M^e François Rolland, LL.L., a été élu président de l'Association du Jeune Barreau de Montréal.

M. André-Marie Tremblay, B. Sc. Phys., Ph.D. (M.I.T.), a été nommé attaché de recherches au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie de la Faculté des Sciences de l'Université de Sherbrooke.

M^e André Wéry, LL.L., a été élu conseiller à l'Association du Jeune Barreau de Montréal.

75 / M^e Marc Charbonneau, LL.L., a été élu conseiller à l'Association du Jeune Barreau de Montréal.

M. Louis Ducharme, B.A., B. Sc. Act. (Laval), M.B.A., a été nommé vice-président et associé de LeBlanc Eldridge Parizeau Inc.

M. Luc Provencher, D.S.A., C.S.A., c.g.a., a été nommé directeur de la succursale de Place Victoria à Montréal, de la Banque fédérale de développement.

M^e Suzanne Vadboncoeur, LL.L., a été élue vice-présidente de l'Association du Jeune Barreau de Montréal.

76 / M^{me} Michèle Dupuy-Godin, (Service social), a été élue commissaire à la Commission scolaire Sainte-Croix.

M. Michel Marceau, (École d'architecture de paysage), a reçu, au nom de la Société de la Baie James, une mention d'honneur des Floralies de Montréal, dans la catégorie nationale.

M^e Jean-Paul Perron, LL.L., a été élu conseiller à l'Association du Jeune Barreau de Montréal.

diplômés-auteurs

Faites leur bâtir une tour ensemble

Jacques Hébert

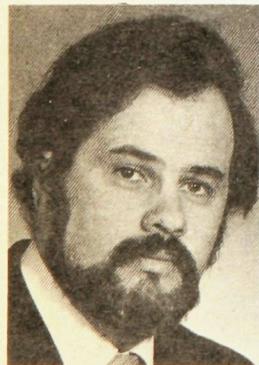
HEC 1945
Éditions Héritage Inc.
309 pages 12,95\$

Avec l'aide de 24 jeunes participants qu'il a interviewés, Jacques Hébert raconte l'aventure de la première année de Katimavik, le mouvement de jeunesse dont il est l'un des principaux animateurs. Katimavik est un mot inuit qui veut dire: lieu de rencontre. Depuis bientôt trois ans, grâce à Katimavik, plus de 4000 jeunes de notre pays se sont rencontrés. Ils ont vécu et travaillé ensemble à des projets communautaires à travers tout le pays.

La vraie vie de Tina Louise

Pierre Caron

Droit 1975
Éditions Libre Expression
216 pages 9,95\$



Pierre Caron

Ce roman débute en 1959, à Montréal, où l'on rencontre une jeune adolescente, ballotée par sa famille, rêvant d'un grand amour. Cette jeune fille aura un enfant, devra se battre pour le garder. Célibataire, elle voit les autorités préférer la solution de l'adoption. Le personnage est aussi partagé entre son rôle de mère et sa situation de femme, tandis qu'à l'arrière-plan se dessine le destin tragique de sa fille Danielle. La relation mère-fille tient une place prépondérante dans ce roman où la haine se substitue bientôt à l'amour.

La responsabilité en droit aérien canadien

M^c Richard Paquette

Droit 1973
Wilson & Lafleur limitée
246 pages 16,00\$



Richard Paquette

Le présent ouvrage tente d'effectuer la synthèse du droit de la responsabilité civile en matière de droit aérien d'une façon pratique et analytique. Il se veut surtout un guide pour les personnes intéressées à ce domaine et spécialement pour les avocats qui doivent se débattre quotidiennement ou occasionnellement dans ce secteur.

Hierarchie ethnique dans la grande entreprise

Jean-Marie Rainville

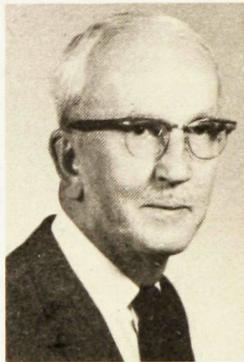
Relations industrielles 1960
Éditions du Jour
188 pages 8,00\$

Ce livre a été rédigé à la suite d'une enquête sociologique effectuée au début de l'année 1974 auprès des cadres intermédiaires de grandes entreprises industrielles. L'étude démontre que les Canadiens-français occupent une position de subordination et que les Canadiens-anglais exercent un rôle de «leadership». À travers le malaise des cadres francophones dans les grandes entreprises du Québec, l'auteur s'interroge sur l'évolution sociale et politique du Québec et sur son rôle au sein du Canada.

Flore des champignons au Québec

René Pomerleau

Sciences 1937
Les éditions La Presse
700 pages 65,00\$



René Pomerleau

Résultat de 50 années de recherches et de 6 ans de préparation, cet ouvrage se veut en quelque sorte une encyclopédie du champignon. La description détaillée de quelque 1400 espèces trouvées au Québec et dans les environs, les nombreux tableaux déterminatifs, les illustrations et photographies permettront aux usagers d'identifier clairement les champignons qu'ils récoltent ici.

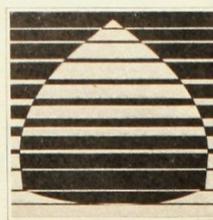
L'école sous la mitre

Bernard Lefebvre

Éducation 1976
Éditions Paulines
273 pages 15,00\$

Dr Bernard Lefebvre

L'ÉCOLE
SOUS
LA MITRE



ÉDITIONS PAULINES

De 1869 à 1964, la régie des écoles s'effectua sous l'égide de deux comités distincts du Conseil

de l'instruction publique qui règlementèrent tous les aspects de la vie éducative de leurs coreligionnaires. Cette étude porte sur le Comité catholique, qui comprenait tous les évêques du Québec ainsi qu'un nombre égal de membres laïques nommés par le gouvernement. Même si cette institution jouissait d'un prestige dû principalement à l'importance sociale de ses membres, ses recommandations ne prenaient force qu'après avoir reçu l'approbation du gouvernement, qui les entérina de façon régulière. Ce qui permet à l'auteur d'affirmer que l'école québécoise, pendant près d'un siècle, se développa sous la mitre.

Rédaction des lois (rendez-vous du droit et de la culture)

Michel Sparer

Wallace Schwab

Lettres 1972
Éditeur officiel du Québec
337 pages 10,00\$



Déjà pourvu de 394 lois, le Québec en a produit, en 1978, 127 autres ainsi que 894 règlements (899 en 1979). Selon le ministère de la Justice, on compte, outre les lois, environ 2 000 règlements ayant force de loi, soit 18 000 pages. L'ouvrage constate le lien étroit qui unit culture, langue et rédaction de lois. Au lieu de composer un guide pratique de la rédaction des lois, les auteurs ont préféré fixer le cap sur une destination plus ambitieuse: l'expression et la perception consciente et inconsciente de nos lois.

Papineau ou l'épée à double tranchant

Claire de Lamirande

Lettres 1951
Les Quinze, éditeur
189 pages 9,95\$

Papineau ou l'épée à double tranchant est le roman d'un chef aux prises avec un destin déraisonnable. C'est le roman de l'exaltation et de la douleur d'un peuple qui s'est levé. Claire de Lamirande nous redonne en toutes lettres, la conscience de ceux qui ont entouré le chef. Car Papineau incarnait en quelque sorte la révolution de 1837. Mais à la veille de la bataille de Saint-Denis, il s'exile pour sauver sa vie. Les patriotes l'accusent de trahison, comme le gouvernement anglais.

Les sacrifiés: de l'échec scolaire à l'échec de l'école

Jean Gaudreau

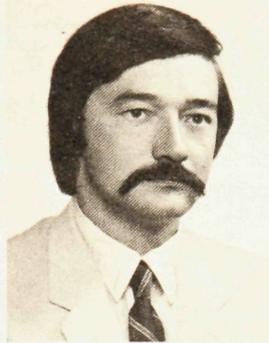
Psychologie 1961
Éditions Québec/Amérique
261 pages



Jean Gaudreau analyse et critique les théories organiques, psychanalytiques, psychologiques, sociologiques et les autres, de l'échec scolaire. Il en ressort que la grande majorité des difficultés d'apprentissage et de l'adaptation scolaire ne sont le fait ni des aptitudes de l'enfant, ni de lacunes familiales, ni de l'incompétence des maîtres. L'étude de l'inadaptation scolaire débouche en réalité sur une remise en question fondamentale du système scolaire et des buts qu'il poursuit.

Ogilvy, Renault, Chronique d'un siècle de droit (1879 - 1979)

Jean A. Savard
Droit 1966
178 pages



Jean A. Savard

À l'occasion de son centenaire, le cabinet d'avocats **Ogilvy, Renault** décidait de marquer l'événement par la publication d'une histoire de cette célèbre étude au Québec. La rédaction française de cet ouvrage fut confiée à l'un des membres du cabinet, M^e Jean A. Savard. L'auteur brosse donc un portrait de la vie de l'avocat au siècle dernier et montre l'évolution de cette profession jusqu'à nos jours.

Théâtre québécois II

Jean-Cléo Godin

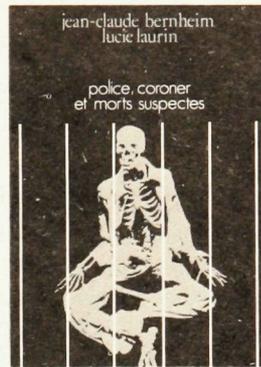
Lettres 1964
Laurent Mailhot
Éditions Hurtubises HMH Ltée
208 pages 9,50\$

Faisant suite au «Théâtre québécois, introduction à dix dramaturges contemporains», publié en 1970, ce livre veut dessiner le parcours de la dernière décennie, particulièrement riche, polyvalente, mouvante. Nouveaux auteurs, autres spectacles: Garneau ou Germain ne sont pas «auteurs» comme Anne Hébert; de même, les monologues ou les spectacles du Grand cirque ordinaire s'éloignent des séries socio-psychologiques de Marcel Dubé. Mais la rupture est toutefois loin d'être complète entre Gélinas et Barbeau, Thériault et Maillet, Languirand et Garneau, Tremblay et Tremblay...

Les complices (Police, coroner et morts suspects)

Jean Claude Bernheim

Biologie 1970
Lucie Laurin
Biologie 1968
Éditions Québec/Amérique
475 pages 14,95\$



À l'aide de sept cas concrets, les auteurs dénoncent violemment le travail de certains coroners, notamment lorsque des policiers ou des gardiens de prison sont impliqués. Selon les auteurs, le refus des coroners de jouer leur rôle constitue un encouragement à tous ceux qui, à l'abri d'institutions dont les portes sont closes, peuvent abuser des pouvoirs arbitraires qu'ils détiennent.

Existant et acte d'être

Tome II: Analytique existentielle

Benoît Pruche
Philosophie 1957
Bellarmin/Desclée
280 pages 11,00\$



Benoît Pruche

Faisant suite à la **Critique existentielle**, cette seconde partie d'une recherche sur la valeur et la portée de la connaissance humaine permet de dégager une structure métaphysique valable pour toute forme de pensée existentielle, au sens d'un ensemble d'intuitions idéelles de base, exprimables en système, et dont chacune constitue une prise de position concrète devant un certain état de choses en domaine existentiel.

L'enseignement religieux au Québec (appliqué à la Régionale de Chambly, 1963-1974)

Pierre Beaudin

Éducation 1967
Fides
124 pages 5,00\$



Pierre Beaudin

La période étudiée par Pierre Beaudin marque un moment important dans l'évolution de l'enseignement au Québec. L'auteur expose un ensemble de faits significatifs pour comprendre l'orientation de l'enseignement religieux dans la province. Il décrit essentiellement les documents de base servant à l'enseignement religieux, fournissant ainsi un recueil de faits bruts dans ce domaine, s'interdisant toutefois d'interpréter ces mêmes documents.

les avez-vous vus?

Nous avons perdu leur adresse.
Pour renouer avec nous, demandez-leur de communiquer avec
Mme Lili Fortin au 343-62-30.
TÉL.: 277-73-80

Droit

- | | | | |
|---|---|----------------------------------|---------------------------------------|
| 41 M ^e Henri Allard | M ^e Janine Cool | M ^e Luce Beaupré | 74 M ^e Henri Abboud |
| 43 M ^e Jean Chaurette | 63 M ^e Pierre M. Asselin | M ^e Guy Bessette | M ^e Louise |
| 46 M ^e Guy Brissette | M ^e Jean-Pierre Barrette | M ^e Michèle Brouillet | Archambault-Courtois |
| 47 M ^e Earl-Egbert Cockerton | M ^e Gilles Bellerose | M ^e Lise Collin | M ^e Jacques J. Archambault |
| 49 M ^e Pierre Charpentier | 64 M ^e Claude Beauchamp | M ^e Alain Cossette | M ^e Anne Barnes |
| 50 M ^e Lucien Cardin | 65 M ^e Louise Allaire | | |
| M ^e Yves Cossette | M ^e Albert Cadotte | | |
| 51 M ^e Yvan Bisailon | 67 M ^e Richard Beaudoin | | |
| 52 M ^e René Beaudry | 68 M ^e Richard Blatt | | |
| M ^e Yvon Blain | M ^e Jeffrey Bull | | |
| 53 M ^e Clémence Cadotte | 70 M ^e Veronica Ambroz-Ciastko | | |
| 54 M ^e Henri-Georges Belleau | 71 M ^e Réjeanne Bélanger | | |
| M ^e Jacques Brousseau | M ^e Michel F. Brunet | | |
| 56 M ^e Jean-Paul Bonhomme | 72 M ^e Zeki Akkohen | | |
| 58 M ^e Robert Boily | M ^e Louis-Joseph Barcelo | | |
| 60 M ^e Lise Cordeau | M ^e Marie J. Blouin | | |
| 61 M ^e François Brunet | M ^e Yolande Brossard-Lapierre | | |
| 62 M ^e Maurice Bastien | M ^e Madeleine Campeau | | |
| M ^e Suzanne Bourdeau | 73 M ^e Raymond Allard | | |
| | M ^e Gilles Archambault | | |
| | M ^e Nicole Babin | | |

SAMSON. BELAIR & ASSOCIÉS

Comptables agréés

QUÉBEC - MONTRÉAL - OTTAWA - TORONTO - CALGARY - VANCOUVER
RIMOUSKI - TROIS-RIVIÈRES - SHERBROOKE - SAINT-HYACINTHE - KITCHENER
SEPT-ÎLES - MATANE - COATICOOK - FORT LAUDERDALE (U.S.A.)

TÉL: 277-73-80

Restaurant L'Auvergnat

PAUL THIBAUD, prop.

1231 AV. LAJOIE
OUTREMONT, QUÉ.

chez VITO

*Cuisine Italienne
authentique*

*La meilleure cave
à Montréal*

ATMOSPHÈRE, TRADITION
EXCELLENCE

735-36-23

5412 Côte des Neiges

20 ans au service des universitaires

Galerie Frédéric Palardy

1170, rue Victoria
St-Lambert
465-33-37

Paul-V. Beaulieu, r.c.a.
Caroline Bussièrès
Gérard Sindon Geçin
Monique Hénaut
Jean-Paul Jérôme, r.c.a.
Léon Bellefleur, r.c.a.
Robert Lalonde

Édouard Lachapelle
Paul Livernois
Robert Nadon
Gérard Tremblay
Fernand Toupin, r.c.a.
Uriel
Yves Trudeau, r.c.a.

À pleine vitesse

Devant les estrades vides de la piste de course automobile de Sanair, située à quelques kilomètres de Saint-Pie de Bagot dans les Cantons de l'est, une petite voiture de couleur bourgogne fait voler les feuilles mortes au passage. Elle est seule en piste. Abordant une courbe, la voiture dont le numéro 17 inscrit en blanc de chaque côté tranche nettement sur la carrosserie, fait éclater une flaque d'eau qui se reforme aussitôt.

Michel Gou (Polytechnique 67) est au volant. Mais il se doit d'être prudent car la piste est en mauvais état à la suite des épreuves d'accélération du dernier week-end. Au sortir d'une courbe, juste avant la ligne droite, un mur de béton sépare encore la piste en deux. Michel Gou doit se faufiler dans un mince corridor, bien que la piste soit toujours recouverte d'une couche de caoutchouc laissée par les pneus

des voitures ayant participé aux courses de «drag».

Appuyée contre la rampe protectrice, juste au bout de la «chicane» (passage en zig-zag), Dominique Gou enregistre consciencieusement les temps de passage de la voiture de son mari, surveillant d'un oeil le chronomètre et de l'autre la jeune Céline, âgée d'à peine deux ans.

Aussitôt la voiture passée, Claude Gou (Polytechnique 65), le frère de Michel, saute sur la piste et tente de balayer une flaque d'eau qui nuit passablement à l'adhérence de la voiture. Pierre Champoux, le mécanicien, qu'accompagne son jeune frère Sylvain, redouble d'ardeur pour nettoyer la piste. Mais il faut se hâter car le bruit de la voiture, qui revient à plus de cent soixante kilomètres à l'heure, se rapproche. Et sur une piste de course, les piétons sont loin d'avoir la priorité!

Luc Hétu

Abordant le virage un peu rapidement, la voiture pilotée par Michel Gou dérape et fait un dangereux tête à queue avant de s'immobiliser. Ce qui semble tout à fait normal! Pierre Champoux recommande néanmoins une certaine prudence à Michel qui repart aussitôt. Puis, observant attentivement la voiture alors qu'elle entre dans la courbe suivante, le mécanicien décèle un problème technique. «L'arrière est un peu mou, je vais le faire rentrer». Avec le jeune Sylvain, il se plante au beau milieu de la piste et agite les bras, signalant à Michel Gou d'arrêter au puits de ravitaillement.

S'extirpant de la Formule Ford, Michel Gou enlève son casque protecteur et discute de l'état de la piste avec son frère Claude. Lui-même excellent pilote en voie de gagner le championnat du Québec dans la catégorie des voitures de production, Claude Gou suggère de faire le tour de la piste pour la nettoyer autant que se peut. Et chacun de prendre un balai et de

grimper à bord d'une grosse voiture américaine quelque peu rouillée. «Je ne suis pas brave quand il y a de l'eau.» indique Michel. «ça se contrôle mal».

Un retour

Michel Gou est loin d'avoir la forme d'un Gilles Villeneuve. Il revient cette année à la compétition automobile après une absence de cinq ans. «Et ça paraît!» ajoute-t-il sans se faire illusion. Ces essais sur la piste de Sanair ont donc pour but d'ajuster le mieux possible la voi-

ture, et aussi de mettre au point le pilotage. L'allure d'un extraterrestre avec son costume de pilote spécialement conçu pour protéger contre le feu, Michel Gou n'en brûle pas moins de se remettre en piste.

S'il reprend la course automobile, Michel Gou revient aussi à l'enseignement du génie mécanique à l'École polytechnique, après avoir été prêt pendant deux ans au Centre d'essai de Transport Canada où l'on s'intéresse de façon particulière à la sécurité automobile. «Ces

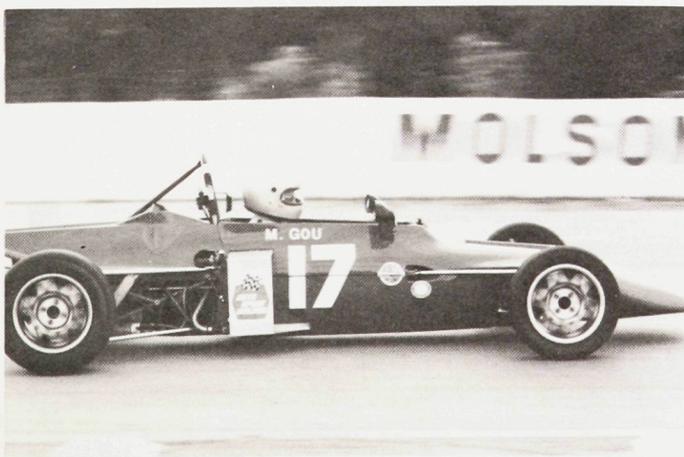
essais devraient me permettre de mieux paraître lors des prochaines courses», indique-t-il en réintégrant le siège de la Formule Ford avec moult contorsions. Car l'habitacle d'une voiture de type «Formule» est pour le moins réduit.

Avec son vrombissement caractéristique, la voiture repart à vive allure, atteignant quelque 200 kilomètres à l'heure sur la ligne droite.

Les frères Gou consacrent pratiquement tous leurs loisirs au sport automobile. Et la majeure partie du sport automobile se déroule à des vitesses pour le moins réduites, non pas sur une piste mais sous la voiture, dans un atelier de mécanique. Car d'une certaine façon, le sport automobile est moins un hymne à la vitesse qu'une véritable dévotion à la mécanique automobile. Ce qui cadre fort bien avec une formation d'ingénieur.

La technique

Le principe de base du sport automobile consiste à choisir le meilleur tracé d'un circuit. «la meilleure ligne» comme disent les pilotes, et autant que possible de toujours passer au même endroit, tour après tour. Dans cette optique,



Yves Bertrand

chaque virage est analysé dans le but de déterminer son point culminant, «l'apex» dans le langage des coureurs. C'est une technique d'optimisation qui ne peut que séduire l'esprit d'ingénieurs comme les frères Gou. Et en ce sens, Michel est convaincu que la vitesse dans le sport automobile est

beaucoup plus une question de technique que d'audace.

Il n'en reste pas moins qu'il n'y a pas 36 façons de piloter une voiture de course, intervient Claude Gou. Il n'y en a que deux: on appuie à fond sur l'accélérateur, ou on pèse à fond sur la pédale des freins. Pas de demi-mesure, ni de

temps mort, poursuit Claude Gou, qui est assistant directeur du fameux projet de la Caniapiscau, à la Baie James et qui donne aussi des cours de course automobile lorsqu'il ne court pas. «J'ai toujours aimé aller vite», reconnaît pour sa part Michel Gou. «Mais surtout, j'aime bien travailler sur une voi-

ture de course. Mettre au point la voiture est pour moi aussi important que le fait de la piloter. Toutefois il faut beaucoup d'efforts pour préparer une auto de course. Alors après tant de travail, aussi bien la conduire moi-même et avoir un peu de plaisir.»

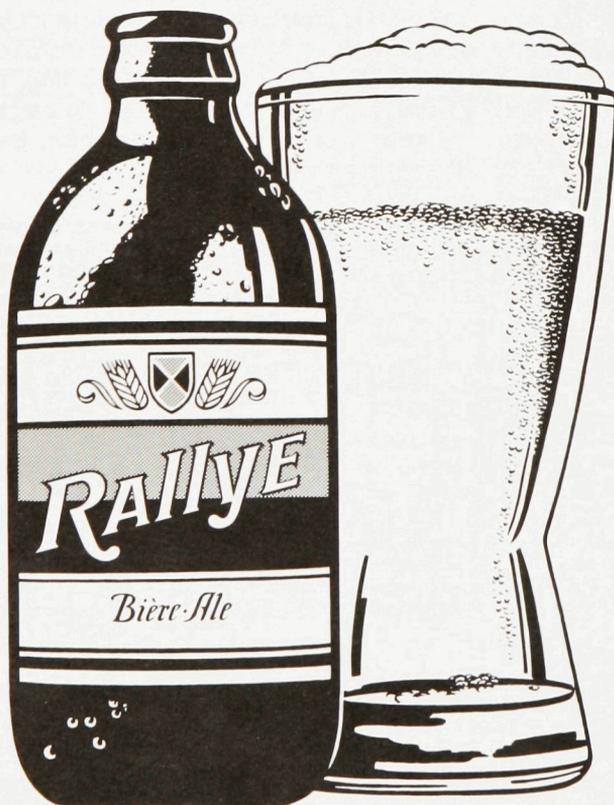
La recherche d'un commanditaire

Observant son frère qui poursuit ses essais, Claude Gou signale que les voitures de course sont fort différentes des véhicules de ville. Certes, il y a des retombées de la course automobile sur les voitures de série, notamment à la suite des recherches sur les «Formules 1», la catégorie de pointe du sport automobile. C'est sur les pistes de courses qu'ont été développés les pneus radiaux, les freins à disque, et maintenant, le moteur «turbo» qui devrait bientôt équiper les moteurs de nombre de voitures de série.

Bien que les pilotes de «Formule 1» gagnent des salaires mirobolants, le sport automobile demeure une activité fort coûteuse pour la majorité des concurrents qui, week-end après week-end, se rencontrent sur les pistes du Québec. Claude Gou estime avoir investi près de 10 000\$ sur sa voiture cette année; ce qui lui a valu finalement le championnat du Québec. Mais aux régimes où sont poussés les moteurs, soit à des vitesses de 7 800 tours à la minute, les pièces ne peuvent résister bien longtemps. Un train de pneus coûte à lui seul 750\$ et Claude en utilise un nouveau à toutes les deux courses. Tout cela pour se mériter quelque 2 500\$ à 3 000\$ de bourses, les années où les choses vont bien, où l'on a la chance avec soi.

Claude Gou espère bien se faire remarquer par un éventuel commanditaire lors d'une prochaine course, surtout qu'il a remporté le championnat du Québec dans sa catégorie cette année. «D'autres pilotes, qui sont moins bons que moi mais qui ont le temps de solliciter des commanditaires, ont réussi à en trouver. Moi, je n'ai

Une bonne bière au goût net et franc



Rallye, le monde!

Les maîtres brasseurs O'Keefe



Claude et Michel Gou se consultent lors des essais à la piste Sanair.



La jeune Céline donne de précieux conseils à Claude Gou, champion du Québec dans la catégorie des voitures de production.

pas le temps de faire ce genre de démarches, pas plus que mon frère d'ailleurs.»

Une certaine confiance

Accélération trop rapidement en sortant d'une courbe. Michel Gou fait un tête à queue, frôlant le mur de ciment. Son frère Claude et le mécanicien Pierre Champoux l'encouragent à redoubler d'ardeur, comme si de rien n'était. Claude Gou estime que le sport automobile est très sécuritaire, surtout avec le type de courses qu'on a généralement au Québec. Ici, les pistes ne sont pas très rapides et les voitures sont loin d'atteindre les vitesses de la «Formule 1».

«J'ai déjà eu des accidents, mais je n'ai jamais subi de blessure grave bien que la voiture ait été démolie complètement», raconte Claude Gou. Dans une voiture de course, le pilote semble littéralement enfermé à l'intérieur d'une solide cage de métal à laquelle il est sanglé fermement. Le pilote doit aussi porter une combinaison à l'épreuve du feu de même qu'un casque protecteur. D'autre part, tous les pilotes doivent suivre des cours de conduite et obtenir des licences dans les différentes catégories où ils veulent faire de la course. En somme, les fédérations de sport automobile s'assurent que les pilotes ne sont dangereux ni

pour eux-mêmes, ni pour les autres compétiteurs.

Il n'en reste pas moins qu'on atteint des vitesses spectaculaires, et la force de gravité est telle qu'il est difficile de maintenir son équilibre. «Il suffit d'accompagner un conducteur en piste, comme je le fais lorsque je donne des cours de pilotage, pour s'en rendre compte», poursuit Claude Gou. Il est donc important d'avoir un bon siège et d'y être solidement attaché de façon à ne pas se «tenir» après le volant.

Les accidents ne semblent pas une préoccupation majeure des pilotes. «Mais il nous arrive d'avoir des sueurs froides», intervient Pierre Champoux qui a appris à piloter une «Formule» à l'école de course automobile du Mont-Tremblant. «On n'a pas le temps d'avoir peur. Au fond, sur une piste de course, on est prêt à tout. Ce n'est pas comme sur le boulevard Métropolitain, lorsqu'on est préoccupé par mille choses à la fois et que le type devant nous freine brusquement. On ne s'y attend pas. Ici, au contraire, chaque pilote est prêt à toute éventualité», ajoute Claude Gou. «D'ailleurs, les types qui pensent à l'accident ne restent pas longtemps dans le sport automobile», renchérit Pierre Champoux.

Une véritable drogue

Michel Gou, qui semble prendre de l'assurance avec chaque tour de piste, revient au puits de ravitaillement dans le but de faire ajuster ses freins. Tandis que le mécanicien s'affaire à l'avant de la voiture, Michel discute avec son frère Claude de ses performances. «Tu freines trop rapidement à la courbe numéro 5, c'est pour ça que tu accélères trop vite, ce qui te fait rater l'apex», observe Claude Gou, Michel lui répond que la suspension n'est pas assez raide pour entrer plus rapidement dans le virage.

«Une voiture de «formule», c'est comme un pur sang», souligne Claude Gou. «On peut tout ajuster et vraiment adapter la voiture à la piste de course.»

On en profite aussi pour enlever quelques livres d'air dans les pneus, de façon à les faire chauffer un peu plus et améliorer l'adhérence de l'automobile sur la piste. Michel Gou repart dans une pêtarade infernale, une véritable agression sauvage contre les tympans. Il effectue quelques tours de piste lorsque survient la panne... d'essence.

Le temps de remplir le réservoir de l'automobile immobilisée à l'autre bout de la piste, et la petite voiture reprend son périple à une cadence effrénée autour des estrades vides. Près du mur de

protection, la jeune Céline laisse tomber le chronomètre, préférant jouer avec ses crayons de couleur. Mais Dominique Gou continue de surveiller les temps de passage de son mari. Ayant elle-même fait de la course automobile il y a quelques années, Dominique ne demanderait pas mieux que de faire quelques-tours au volant de la Formule Ford.

Les essais se poursuivent jusqu'à ce que Michel s'arrête pour le déjeuner. Enlevant son casque, il se dit en général satisfait des essais, même s'il aurait préféré rouler plus rapidement. Ce qui serait difficile aujourd'hui, à cause de l'état de la piste.

Tandis que Michel enlève sa combinaison de pilote, Claude Gou précise qu'il aimerait bien courir dans la catégorie des Formules Atlantiques l'an prochain, s'il déniche un commanditaire. «Mais de toute façon, on va courir tant qu'on aura l'argent et le temps nécessaire.» Ce qui veut dire en termes concrets, y consacrer toutes les soirées, les week-ends, les vacances... «Il faut être véritablement mordu pour faire de la course automobile», ajoute Claude Gou. Mais Pierre Champoux, le mécanicien, va plus loin: «c'est une véritable drogue, un vrai lavage de cerveau», dit-il en dévissant les boulons sur le dessus du moteur dans le but de le réajuster pour les essais de l'après-midi. ■

Yves Bertrand

Yves Bertrand

CAMPAGNE DES ANNÉES 80

OBJECTIF: 2,5

SECTION DIPLÔMÉS, PROFESSEURS, PERSONNEL

Une seule campagne, un même objectif!

Durant les 5 années de la Campagne des années 80 c'est le Fonds annuel de soutien qui servira de véhicule aux diplômés, aux professeurs, au personnel et aux étudiants de l'Université.

Il n'y aura donc qu'une seule campagne annuelle, celle du Fonds annuel de soutien qui versera ses recettes à la Campagne des années 80.

Chaque souscripteur est invité à verser sa contribution en tenant compte de l'objectif spécial révisé à 500 000\$ par année pour les 5 prochaines années et à répartir ses versements sur une période de 5 ans.

Liste des projets

1. Fonds pour la construction			
Bibliothèque des lettres et des sciences humaines	7 000 000\$		
Pavillon des sciences mathématiques	<u>4 000 000</u>		
Sous-total			11 000 000\$
2. Fonds pour l'équipement			
Équipement et instruments pour la musique	500 000\$		
Équipement scientifique pour la recherche et l'enseignement (renouvellement et additions)	<u>3 500 000</u>		
Sous-total			<u>4 000 000</u>
3. Fonds pour l'enseignement et la recherche			
Bibliothèque et collections	1 000 000\$		
Chaires d'enseignement et de recherche	2 000 000		
Bourses d'études et de recherche	1 500 000		
Services étudiants et communautaires	500 000		
Projets spéciaux de recherche et centres	3 000 000		
Coopération et présence internationale de l'Université	500 000		
Aide aux Presses de l'Université	<u>500 000</u>		
Sous-total			<u>9 000 000</u>
TOTAL			<u><u>24 000 000\$</u></u>

* Le coût total de ce pavillon s'élève à 9 500 000\$ et comprend une contribution de 2 500 000\$ du Gouvernement du Québec.

** Ce pavillon pourrait être plus considérable pour y inclure tous les organismes du secteur des sciences mathématiques si une contribution gouvernementale y était ajoutée.

\$ 2,5 millions
ou 500 000\$ par an
c'est-à-dire un peu plus de 10%
du montant de la Campagne:

voilà l'objectif fixé à
la «Famille» universitaire
(diplômés, professeurs,
personnel, étudiants).

Comité de la Campagne

Président
Paul Desmarais
Trésorier honoraire
André Charron
Recteur
Paul Lacoste
Délégué du recteur
Roger Larose
Délégué du président
Claude Bruneau
Président
Section Diplômés
Jean-Claude Delorme
Président
Section Professeurs
Henri F. Gautrin
Président
Section Personnel
Jacques Lucier
Vice-président exécutif
et directeur général
André Bachand
Adjoints
au directeur général
Lucie Côté
Dominique Léger

Comité consultatif Section Diplômés

Pierre Robert
Président
Les Diplômés
de l'Université de Montréal
Réal Auger
Président
Association des diplômés
de l'École des Hautes
Études Commerciales
Gilles Delisle
Président
Association des diplômés
de Polytechnique

MILLIONS EN 5 ANS TEL, ÉTUDIANTS

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA SECTION DES DIPLÔMÉS

Il y a quelques années déjà que je n'ai eu l'occasion d'occuper cette colonne. Je suis particulièrement heureux d'y revenir quelque dix années après avoir quitté le Conseil d'administration et la présidence de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal.

Ce retour que j'effectue à titre de président de la section des diplômés de la campagne de souscription des années 80 m'a amené forcément à mesurer l'importance des progrès réalisés par l'université au cours des années 70. Dans la plupart des domaines, les progrès dépassent, tant du point de vue qualitatif que quantitatif les prévisions les plus audacieuses qu'on faisait au cours de la décennie précédente alors que s'amorçait une phase particulièrement importante dans le développement des institutions d'enseignement universitaire au Québec. Qu'il suffise de mentionner qu'en dix ans, soit de 1969 à 1979, le nombre d'étudiants réguliers dans les facultés et les écoles affiliées a plus que doublé et atteint maintenant le chiffre d'environ 40 000. Pour leur part, les budgets de fonctionnement de l'université (à l'exclusion de ceux des écoles affiliées) ont

plus que triplé et ont atteint pour l'exercice 1978/79 le chiffre de 172 millions de dollars. Quant aux fonds consacrés à la recherche, à l'université comme dans les écoles affiliées, ils s'élevaient à tout près de 27 millions pour l'exercice 1978/79 alors qu'ils étaient de l'ordre de 17 millions pour l'exercice 1974/75 (chiffres qui ne comprennent pas les budgets affectés à la recherche dans les instituts et les hôpitaux affiliés à l'université). Précisons également que l'université a décerné au cours de l'année universitaire qui vient de se terminer quelque 124 doctorats, 1 259 maîtrises et plus de 4 000 baccalauréats, portant ainsi le nombre de diplômés à plus de 70 000.

On pourrait ainsi continuer à débiter les statistiques et ce faisant, faire la démonstration du développement spectaculaire qu'a connu l'université au cours des dernières années. Cependant, il ne me semble pas utile d'aller plus loin pour me permettre d'affirmer que les besoins de la décennie qui débute ne seront pas moins importants. En effet, compte tenu de l'importance que représente l'enseignement universitaire par rapport au développement de notre société, il ne m'apparaît pas



Le président de la section Diplômés et vice-président de la Campagne M^e Jean-Claude Delorme Droit 59, président et directeur général de Téléglobe Canada, s'occupe depuis plusieurs semaines à préparer la sollicitation auprès de l'ensemble des diplômés. On le voit entouré ici de ses deux plus proches collaborateurs, M. André Bachand (à gauche) Droit 41, H.E.C. 42, vice-président exécutif et directeur général de la Campagne et de M. Roger Larose, Pharmacie 32, délégué du recteur. MM. Delorme et Larose sont tous deux anciens présidents de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal.

nécessaire de pousser plus avant la démonstration, d'autant plus que je m'adresse à des diplômés universitaires qui saisissent évidemment bien le rôle d'une institution d'enseignement supérieur.

C'est dans cette conjoncture que l'université de Montréal a décidé de faire à nouveau campagne auprès du public et de viser à recueillir ainsi la somme de 24 millions de dollars. La dernière campagne remonte à la fin des années 60 et celle qui débute vise les projets des années 80, dont la liste paraît sur la page précédente.

Ayant accepté, à l'invitation de monsieur Paul Desmarais, le Président général de la Campagne et de monsieur Paul Lacoste, le Recteur de l'université, d'organiser la sollicitation auprès des diplômés, j'ai pu au cours des dernières semaines faire appel à un grand nombre de collaborateurs qui ont d'emblée accepté d'apporter leur concours et d'assumer la responsabilité de l'organisation de la sollicitation chez les diplômés de chacune des facultés. Nous serons en mesure d'arrêter un plan d'action au cours des prochaines semaines de telle sorte qu'on prendra vraisemblablement contact avec chacun

d'entre vous au cours des prochains mois pour vous demander de contribuer à cette campagne de souscription. L'objectif assigné aux diplômés est de 2 500 000, soit un peu plus de 10% de l'objectif global. Quant à moi, il ne fait aucun doute que nous pouvons atteindre cet objectif, compte tenu en particulier du fait que les diplômés seront encouragés à étaler leurs contributions sur une période pouvant aller jusqu'à cinq ans. Dans ces conditions, j'invite chacun d'entre vous à s'arrêter un instant et à mesurer l'importance qu'a jouée la formation universitaire dans sa vie personnelle et à considérer que l'université ne pourra continuer à jouer le rôle qui lui revient dans notre société moderne où on lui en donnera les moyens; pour ce faire, il s'impose qu'au-delà des subventions gouvernementales qui assurent le fonctionnement de base de l'université, on puisse par le biais de cette campagne lui procurer ce supplément de ressources qui lui permettra de se maintenir au niveau le plus élevé d'excellence et de continuer d'être une grande université.

Jean-Claude Delorme

Le Conseil d'administration 1980-81 de l'association des Diplômés de l'U



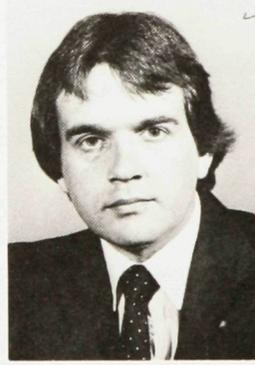
Pierre Robert

M. Pierre Robert, (sc. sociales 1970), président. Spécialiste en communications et en publicité; p.d.g. d'Audio-Multivision Inc.



Jean-Louis Massé

M. Jean-Louis Massé, (b.a., b.sc., f.i.c.a., f.s.a., actuaire), 1^{er} vice-président.



Guy Angrignon

M. Guy Angrignon, (histoire 1977), 2^e vice-président. Spécialiste en communications. Il s'est joint dernièrement à l'équipe d'Audio-Multivision Inc.



P. André DeGuire

~~**M. P. André DeGuire**, (HEC 1968, c.a.), administrateur. Associé de Mallette, Benoit, Boulanger, Rondeau et Associés.~~



Yves Desjardins-Siciliano

M. Yves Desjardins-Siciliano, (droit 1979) secrétaire. Diplômé en droit aérien et spatial de McGill (D.E.S.), il est à l'emploi de l'étude Strikeman, Elliott, Tamaki, Mercier et Robb.



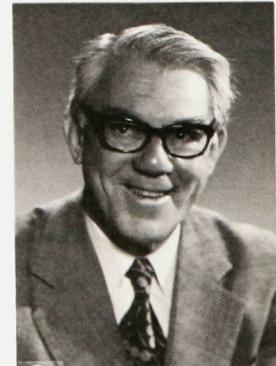
André A. Lafrance

M. André A. Lafrance, (histoire 1968, sc. de l'éducation 1975), trésorier. Professeur au programme d'études cinématographiques, en détachement pour un mandat de direction auprès du Centre audiovisuel de l'Université. Il a réalisé une douzaine de films et publié cinq livres sur la pratique de la vidéo et du cinéma.



Robert Savoie

M. Robert Savoie, (mathématiques 1965 et rel. industrielles 1974 et 1976). M. Savoie est président sortant. Il est directeur du personnel et des relations industrielles de la région du Québec de Ciment St-Laurent.



Roger Larose

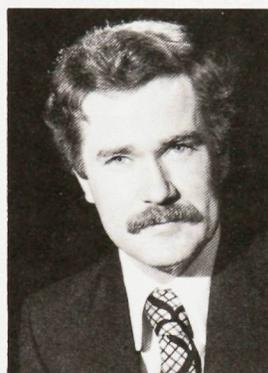
M. Roger Larose, (pharmacie 1932 et licencié en sciences sociales, politiques et économiques 1934). Il est président-directeur général de l'Orchestre symphonique de Montréal, conseiller spécial du recteur de l'Université de Montréal et délégué du recteur auprès du président de la Campagne de souscription de l'Université.

Université de Montréal



Claude Lamarche

M. Claude Lamarche, (lettres 1964), administrateur. Animateur des activités socio-culturelles et sportives au Collège des Eudistes.



F. John Edmunds

M. F. John Edmunds, (nutrition 1967, M.A.H. 1968, droit 1976), administrateur. Il est conseiller sénior en gestion pour la firme Piché, Charron et associés à Montréal.



Mildred Eisenberg

D^r Mildred Eisenberg, (psychologie 1977), psychologue en pratique privée, est actuellement active en milieu d'éducation, étant nommée membre au Conseil des Collèges du Québec, élue au C.A. des Diplômés de l'U. de M., et vice-présidente du C.A. des diplômés de Queen's University, région de Montréal. Elle est présidente de la Corporation du Collège Vanier pour un deuxième mandat.

Le rapport annuel du président de 1979-1980, M. Robert Savoie, qui sera distribué lors de la réunion du 30 octobre, est disponible au secrétariat, 343-62-30.



Jean-François Cloutier

M. Jean-François Cloutier, (HEC 1978 en sciences comptables), administrateur. Il est membre étudiant de l'Ordre des Comptables agréés du Québec et conseiller pour la firme Raymond, Chabot, Martin, Paré et Ass.



André J. Béique

M. André J. Béique, (polytechnique 1962), administrateur. Ingénieur et évaluateur d'immeubles, associé à la compagnie Giroux, Côté, Béique, Inc., inspection et expertise sur bâtiments, estimation de valeur marchande, détermination de cause d'incendie.



Gérard Lépine

M. Gérard Lépine, Arts 57, B. Paed (Toronto), M.A. (Queen's), a été membre du Conseil des Diplômés pendant plusieurs années. Il est maintenant directeur général de l'association. Il est président du Rotary Club de Saint-Laurent-Mont-Royal et membre du Conseil des Diplômés de Queen's.

Le gouvernement du Canada recherche des partenaires dynamiques pour développer le secteur des innovations technologiques

Le gouvernement poursuit ses efforts pour aider les diplômés en technologie et en science

P LUSIEURS ont encore du mal à trouver un emploi à la hauteur de leurs qualifications.

Si le nouveau pompiste de la station service se penche sur la votre voiture

génieur, ne vous étonnez pas. Il se pourrait bien qu'il se soit lui-même diplômé de Po- technique. En effet, il y a sept ans, au Canada r

Nombreux sont les Canadiens qui ont pu bénéficier de la haute qualité de l'enseignement technique dispensé dans toutes les régions du Canada.

Intelligents, dynamiques et passionnés, ces jeunes hommes et ces jeunes femmes devraient aider à bâtir le pays, en développant la nouvelle technologie qui rendra notre industrie plus concurrentielle et permettra de résoudre des problèmes aussi épineux que ceux de l'énergie et de la conservation.

Leurs connaissances scientifiques représentent un capital trop important pour qu'on puisse se permettre de le gaspiller. À nous de nous assurer qu'ils puissent mettre en pratique ce qu'ils ont si bien appris.

C'est pourquoi si une petite entreprise, une association, un institut de recherche ou une agence communautaire engage un jeune diplômé en technologie qui a été incapable jusqu'ici de trouver du travail dans sa discipline, le gouvernement du Canada paiera 75% de son salaire (jusqu'à concurrence de \$1 250 par mois) pendant 12 mois. Si vous désirez travailler avec ces jeunes diplômés, vous obtiendrez de plus amples renseignements en contactant votre Centre d'Emploi du Canada.

Aidons-les ensemble car le progrès ne peut pas se faire sans eux.



Renseignez-vous sur le Programme d'emploi pour les innovations technologiques

Nous investissons dans vos idées

Canada



Emploi et
Immigration Canada
Lloyd Axworthy
Ministre

Employment and
Immigration Canada
Lloyd Axworthy
Minister



Jean-Paul Rioux

CEPSUM

(Centre d'éducation physique et des sports
de l'Université de Montréal)

Avantages aux diplômés

À nouveau, le CEPSUM offre aux diplômés la possibilité de s'inscrire à ses programmes et leur offre un rabais sur les abonnements ordinaires. Cette bonne nouvelle, communiquée le 21 août dernier, permet

- un abonnement trimestriel à 110\$, au lieu des 120\$ habituels;
- un abonnement trimestriel double à 180\$, au lieu des 200\$ habituels;
- enfin, un abonnement annuel à 205\$ (225\$).

Présentez votre copie de «les Diplômés» portant votre étiquette-adresse et le tour sera joué.

Tous en forme physique pour 1980-1981!

N.B. Aucun nouvel abonnement extérieur à l'Université ne sera accepté dorénavant. C'est donc **le seul** moyen de participer aux activités du CEPSUM à moins d'être à l'Université comme étudiant ou employé.

(Les inscriptions pour l'automne sont terminées, mais celles d'hiver commencent bientôt).

19^e Tournoi de golf des Diplômés

Le prestigieux club Laval-sur-le-Lac recevait à nouveau les diplômés par une journée radieuse, le lundi 26 mai dernier. Nombre de photos témoignent de l'ambiance qui régnait lors de cette journée maintenant bien ancrée dans les moeurs de notre association, et qui était placée sous la présidence de M^e Guy Desjardins, droit 1947. Desjardins, droit 1947.

Dans les honneurs en 1980:

Championnat brut (hommes): Pierre Archambault, médecine 68

Championnat brut (femmes): Francine Archambault, nursing 75

Championnat brut (faculté): **Droit** avec Claude Bertrand 73

Guy Ferland 66

Guy Desjardins 47

Paul Leduc 61

Championnat net (hommes): Marcel Asselin, médecine 72

Championnat net (femmes): Francine Leduc-Houde, Éd. phys. 65

Championnat net (faculté): **Sciences** avec Luc Maccabée 70

Bernard Jodoin 68

Normand Gendron

73

Jean Desrochers 72

Merci aux commanditaires:

Air Canada

Imasco Ltée

Distillerie Corby

Les Expos de Montréal

Le Club de Football les Alouettes de Montréal Inc.

La Banque Nationale du Canada

BP Canada Ltée

Brasserie O'Keefe



La remise des prix lors du tournoi de golf du printemps dernier.

Marie-Claude Duchesneau

QUAND VIENT LE TEMPS DU RÈGLEMENT ET DE L'ADMINISTRATION D'UNE SUCCESSION...



**...consultez d'abord le Trust Général.
Vous y serez bien renseigné(e),
sans aucun engagement de votre part.
Le Trust Général vous offre:**

- des consultations gratuites
- le recul et l'objectivité d'une institution établie depuis longtemps
- au besoin, les avances de fonds nécessaires dans l'immédiat
- le moyen le plus simple d'y voir clair dans une situation complexe
- un regroupement d'experts de plusieurs domaines, y compris la fiscalité.

Téléphonez-nous et demandez notre directeur-gérant.

 **TRUST GÉNÉRAL
DU CANADA**

Sept-Îles 968-1830 • Chicoutimi 549-6490 • Rimouski 724-4106 •
Québec 688-0630 • Lévis 833-4450 • Trois-Rivières 379-7230 •
Montréal 866-9641 • Outremont 739-3265 • Hull 771-3227 •
Filiale à Sherbrooke; Sherbrooke Trust 563-4011